PICARDIE NATURE

Rapport d'activités 2014 de l'Association Picardie Nature





Etude faune Sauvage



Protection Environnement



Protection faune Sauvage



Découverte Nature et environnement

2014

Sommaire

p 03 • Rapport moral du président

p 05 • Fonctionnement de l'association

p 08 • Communication

p 09 • Vie Associative

p 10 • Pôle Etude de la faune sauvage

p 28 • Pôle de protection de l'environnement

p 34 • Pôle Protection de la Faune Sauvage

p 35 • Protection Phoques
p 39 • Protection dans le bâti, Chauves-souris et hirondelles
p 41 • Protection Amphibiens
p 42 • Protection Busards
p 44 • Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage
p 54 • Réseau jardinage agroécologique

p 56 • Pôle Découverte Nature

Le rapport d'activités est édité par Picardie Nature.
Il est aussi téléchargeable sur internet : www.picardie-nature.org

Picarde Nature - 1 Rue de Croÿ - BP 70 010 - 80 097 AMIENS Cedex 3

Rédacteur en chef : Jean-Claude Damiens

Rédaction : Christophe Hosten, Florence Frénois, Sébastien Maillier, Virginie Coffinet, Sébastien Legris, Lucie Dutour, Thomas Hermant, Nicolas Damiens, Laëtitia Dupuis, Stéphane Soyez, Julie Gobillot, Catherine Lawnizack, Yves Maquinghen, Hélène Varlet et Sophie Declercq
Conception et mise en place : Florence Frénois.

Relecture : Christophe Hosten, Jean-Claude Damiens, Sebastien Maillier.
Crédits Photographiques : Contacter Picardie Nature - Photo de Couverture : Vrginie Coffinet
Tirage 01/ : 800 Exemplaires - Imprimé Sur Papier Recyclé - Diffusé Gratuitement - Date de Parution : Mars 2015 - Ipns

Rapport moral du Président

Chères adhérentes, chers adhérents,

Nombre de citoyens, peut-être même certains d'entre vous ont découvert en 2014 ce qu'était une ZAD. Ce terme signifie zone à défendre, sorte de camp retranché accueillant toutes sortes d'individus, majoritairement non violents, opposés à des projets qu'ils considèrent comme inutiles. Une ZAD pourrait également être définie comme un point de tension extrême, la mort injuste du jeune naturaliste Rémi Fraisse tué par une grenade offensive le 25 octobre, est là pour nous le rappeler. C'est aussi le lieu de l'expression d'une cristallisation, d'un clivage des positions où les tenants d'aménagements censés sauver l'économie locale se heurtent à des personnes qui perçoivent les limites d'un modèle de développement impactant souvent fortement des écosystèmes, sans certitude quant à l'intérêt économique du projet.

Dans toutes les régions de France des associations de protection de l'environnement comme Picardie Nature se mobilisent contre des projets d'aménagement, des actes de négligences ou des inerties qui aboutissent à la consommation de ressources naturelles ou à leur dégradation pas toujours réversible.

En 2014 notre fédération nationale ***France Nature Environnement*** *a recensé, avec l'aide des associations territorialisées, les grands projets inutiles ainsi que les initiatives à soutenir. Je vous invite à les découvrir sur son site Internet. Cette démarche vise à apporter un éclairage médiatique, à éveiller les consciences pour essayer de sortir du sempiternel débat caricatural de l'écologie contre l'économie.*

Mais qu'est-ce que c'est difficile !

Car ce débat est encore trop souvent porté par des hommes politiques, des journalistes – et donc repris par des citoyens – dans un climat de dénigrement facile à l'encontre des associations qui, selon eux, « veulent défendre les petites bêtes et placer l'animal et la nature avant l'Homme ». Ce clivage idiot, toujours véhiculé, est archaïque. Il ne contribue pas à élever le débat et à enrichir la réflexion des citoyens.

Dans d'autres domaines de la vie publique, on observe également une forme de régression intellectuelle, longtemps larvée, dont on a vu les dégâts qu'elle peut provoquer dans la société.

Depuis 1970, année de sa création, notre association s'est construite et a grandi sous l'impulsion de femmes et d'hommes engagés dans la protection de l'environnement avec sincérité et compétence. Nous essayons de marquer de notre empreinte, sur le territoire régional, le paysage associatif. Nous cherchons à développer une approche spécifique des sujets environnementaux en nous appuyant simplement sur les moyens légaux et les ressources que l'on rencontre dans une démocratie. Ce sont la concertation, la formulation de propositions alternatives, l'animation du débat public, la contestation voire les actions pour faire respecter la réglementation quand les autres moyens ont été inopérants.

Notre stratégie et notre action sont guidées par des valeurs tenant à :
– une gouvernance citoyenne et un fonctionnement démocratique basé sur un engagement désintéressé, s'appuyant sur le bénévolat,
– la protection de la nature et de l'environnement parce que nous n'avons qu'une seule planète,
– la promotion d'un développement durable et une recherche de bien-être pour les populations.

Nous le montrons, au quotidien et, dans un contexte politique plutôt difficile, nous continuons à avoir des projets et le soutien de partenaires comme l'Etat, la Région, les départements et des collectivités territoriales qui croient en nous. Avec le recul, on peut dire - c'est important – que le soutien à Picardie Nature dépasse les clivages politiques.

Picardie Nature est donc au cœur des problématiques évoquées au début de mon intervention. Son projet associatif élaboré en 2008, conforté par le plan stratégique validé en AG il ya deux ans, constitue un cadre structurant dont ***chaque adhérent peut cerner*** *les contours au travers de la lettre d'information, du programmes d'activités, de notre site Internet régulièrement enrichi et de notre rapport annuel d'activités.*

Cet engagement à connaître et porter notre projet associatif ***par chacun d'entre vous****, le conseil d'administration et moi-même l'appelons de tous nos vœux. Vous serez, par votre nombre – un peu plus de 900 adhérents à ce jour – et par votre implication, à quelque niveau que ce soit,* ***les porte-paroles dont nous avons besoin****, partout et sur tout le territoire de la Picardie, pour atténuer les préjugés, réduire les méconnaissances à l'égard de notre association fédérative régionale et dire que nous portons un plaidoyer pour l'intérêt général.*

Aidez-nous à mieux faire connaître Picardie Nature auprès des décideurs et des citoyens pour qu'ils comprennent pourquoi nous étudions la faune sauvage, pourquoi nous protégeons certaines espèces, pourquoi nous voulons des sentinelles de l'environnement, pourquoi nous voulons faire découvrir la nature et créer un lien direct avec elle.

Je conclurai ce rapport moral par deux citations anciennes mais bien actuelles et qui ne doivent pas être considérées comme seulement de circonstance.

« Les générations actuelles ont une tâche bien plus lourde que de refaire le monde, c'est d'éviter qu'il ne soit défait »
Josué de Castro, écrivain et économiste brésilien (années 60-70).

« Pour une morale de l'Homme et non pour le profit de quelques-un »
Titre du discours inaugural d'une exposition consacrée au littoral picard, réalisé par notre association en 1975, prononcé par Robert Mallet, grand défenseur de la côte picarde décédé en 2002, écrivain et humaniste, ancien recteur des universités de Paris.

Patrick THIERY

I. L'association a pour objet : (extraits des statuts)

« Article 3

– Œuvrer à la préservation de l'environnement.

– Œuvrer à la conservation de la biodiversité (flore et faune sauvages, en particulier les vertébrés) par tous les moyens légaux: proposition et mise en œuvre de mesures visant à protéger les individus (sauvetage de couvées, gestion de centre de soins aux animaux sauvages...) et les espèces (mesures de gestion, interventions auprès des élus, autres responsables)

– Contribuer à l'éducation populaire en matière d'étude et de protection de la nature et des oiseaux sauvages, de sauvegarde et d'aménagement rationnel de l'environnement et des sites.

– Mener toutes actions et interventions pour faire respecter les lois et décrets sur les espèces protégées, les périmètres sensibles, la protection de la nature, l'urbanisme dans le cadre de la législation en vigueur

– Réaliser des études, des recherches, des enquêtes sur la flore et la faune sauvage, en particulier les vertébrés. »

II. Une association agrée protection de l'environnement

Les agréments :

L'association est **agréée au titre de la protection de l'environnement et reconnue comme représentative au niveau régionale** pour son implication dans la défense de l'environnement et de la biodiversité, son expertise, sa présence territoriale et son indépendance garantie par son fonctionnement.
L'association est **agréée pour ses compétences pédagogiques** par le rectorat de l'Académie d'Amiens depuis 2002 (renouvelé depuis tous les 5 ans).

L'association adhère à :

Picardie Nature est membre de France Nature Environnement (FNE), qui la reconnaît comme Fédération régionale. A ce titre et en accord avec ses statuts, des associations peuvent adhérer à Picardie Nature et être affiliées à France Nature Environnement.
Picardie Nature est membre de l'Union Française des Centres de Sauvegarde (UFCS).
Picardie Nature est également membre actif de plusieurs réseaux (Réseau National Échouages de Mammifères Marins, Réseau national Busards, ...).

L'association est active dans plus de **110 commissions administratives** régionales, départementales ou locales. Une majorité d'entre elles étant préfectorales.

L'association a des conventions de partenariat avec un certain nombre d'associations ou de structures dont le Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie, le Parc Régional Oise Pays de France, l'Observatoire PELAGIS (ancien CRMN), l'association des Entomologistes Picards, la LPO, le Conseil régional de Picardie, le Conseil général de l'Aisne, le Conseil général de la Somme, la DREAL PICARDIE.

III. Fonctionnement des instances de l'association

A. Le Conseil d'administration de l'association

Le Conseil d'administration:
Le Président: Patrick Thiery
Les vice-Présidents : Régis Delcourt, Jean-Paul Lescoutre
Le Trésorier : Daniel Lemaire, **Le secrétaire :** Dominique Rousseau

Les administrateurs : Bourg Sylvain, Clary-Warin Agnés, Couvreur Bernard, Damiens Jean-Claude, Deboes Dominique, Delcourt Régis, François Rémi, Feutelais Véronique, Lebeau Catherine, Lemaire Daniel, Leroy Sébastien, Lescoutre Jean-Paul, Leturcq Raoul, Martin Christine, Rousseau Dominique, Royer Pierre, T'flacheba Mathieu, Thiery Patrick, Vidal Emmanuel.
Le conseil d'administration s'est réuni 9 fois et le bureau 12 fois.

B. Plan stratégique 2014-2016

Un DLA (dispositif local d'accompagnement) a été mis en place en 2013 afin de définir notre plan stratégique 2014-2016.

Voici un extrait du plan stratégique réalisé en 2013 dans le cadre d'un dispositif local d'accompagnement et validé en assemblée générale le 06 juillet 2013 :

Une finalité « générique »
La finalité de Picardie Nature est de constituer une force citoyenne représentative pour démontrer le poids de la demande « citoyenne » de protection de l'environnement, afin que la protection de la biodiversité soit prise en compte et que la préservation de l'environnement ne soit pas qu'un affichage mais effectivement mise en œuvre.

Un cadre de valeurs
La vision de l'aménagement du territoire portée par FNE (France Nature Environnement)

Une posture propre
Dans le cadre du jeu de valeur FNE, la vocation de Picardie Nature est d'être l'espace animation / mise en synergie des énergies militantes de protection de l'environnement pour une action pragmatique sur le terrain.

Très clairement la posture de Picardie Nature est pragmatique.

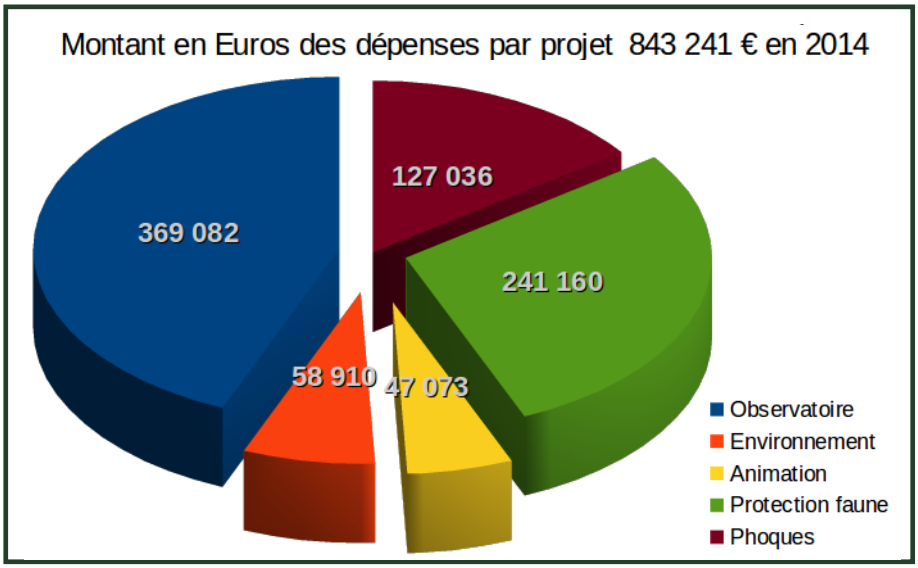
Une organisation particulière
Picardie Nature repose sur 3 piliers qui ont des finalités complémentaires mais des fonctionnements spécifiques/différents.

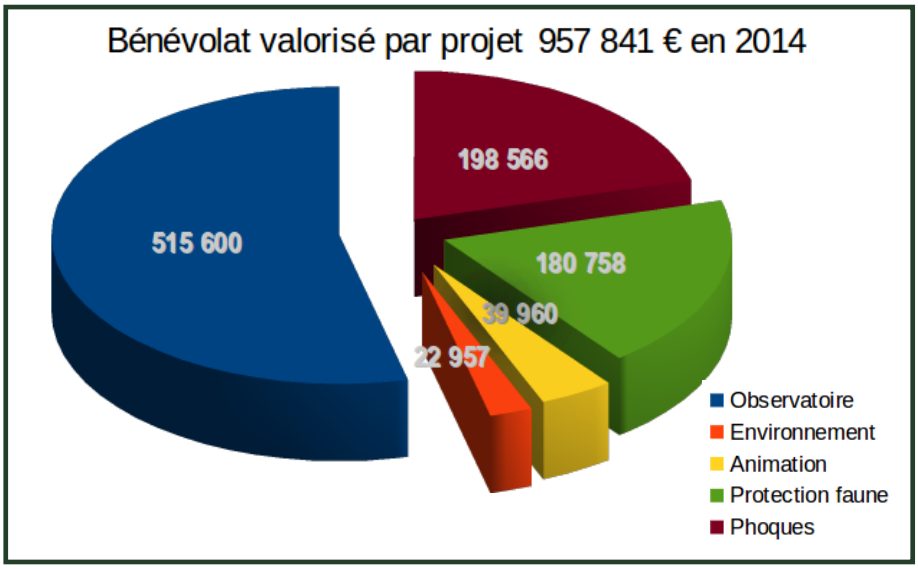
De fait, **« l'assofédération »** fonctionne comme un ensemblier qui met en dynamique et coordonne ces 3 piliers qui sont cohérents avec l'organisation de l'association en 4 pôles.

Les 3 piliers correspondent à trois modèles :
- Le modèle **associatif** pour le pilier naturaliste ; les réseaux naturalistes : dynamique d'animation participative basée sur une volonté « d'en bas »
- Le modèle **fédératif** pour le pilier environnement : les groupes thématiques, enjeu de posture, dynamique de production commune basée sur une ligne « d'en haut »
- le modèle « **animatif** » pour le pilier mobilisation : grand public, sentinelles, bénévoles : enjeu d'efficacité, dynamique d'animation basée sur une organisation.

Les 3 piliers contribuent chacun et ensemble aux actions concrètes de protection sur le terrain.

Suite au plan stratégique, des actions ont été mises en œuvre notamment une transversalité plus marquée entre les différents pôles dans les programmes d'action, mais également dans le fonctionnement des instances, ainsi qu'une charte des coordinateurs des réseaux mettant en évidence le rôle du binôme coordinateur / salarié référent.





C. Moyens humains et financiers pour l'année 2014

Les adhérents :
906 adhérents directs dont :
- 894 personnes physiques dont 55% de femmes
- 15 associations représentants 950 adhérents

Ce qui représente **1844 adhérents**
Soit une augmentation du nombre d'adhérents

Les associations membres :
ABP, ADDSOA ADEBA, ADEQV Bois des Boules, AND 62, ADRAAG, Agir pour l'environnement et la Santé, Bon vivre à Villers, Le sanctuaire des hérissons ABP, Les Amis du Bochet, Oasis, Pas de centrale en Basse Automne, Protegeons la vie en Haute Somme, QUALIT'Aisne, Vie et Paysages

Les bénévoles actifs : plus de 400 personnes. Le temps consacré par les bénévoles et les déplacements a été valorisé pour **957 841 €** en 2014 (937 000 € en 2013).
Ce qui représente autant que le budget financier et porte le budget total de l'association à **1 730 000 €**.
Ceci montre que l'association finance par le bénévolat plus de la moitié de ses actions.
Le bénévolat représente **37 emplois temps plein**.

Les permanents:
En 2013 les projets de l'association ont mobilisé 17,33 Emplois Temps Plein (ETP) et un emploi CUI.

L'équipe des permanents :
Christophe **Hosten,** Directeur (2009), Florence **Frenois,** Assistante de communication (2012), Catherine **Bertin,** Secrétaire-aide comptable (2007), Marie-Christine **Damiens**, Assistante administrative (2012)
Etude Faune : Sébastien **Maillier :** Chargé de mission faune (2009) , Sébastien **Legris :** Chargé d'étude faune (2002), Lucie **Dutour :** Chargée d'étude faune (2009), Thomas **Hermant :** Chargé d'étude faune (2009), Nicolas **Damiens :** analyste programmeur sig (2009), Virginie **Coffinet** (2011).
Protection Faune : Laëtitia **Dupuis :** Chargée de mission phoques (2002), Stéphane **Soyez :** Responsable du centre de sauvegarde (2006), Julie **Gobillot :** Soigneuse centre de sauvegarde faune sauvage (2008), Catherine **Lawnizack** (2014), Hélène **Varlet** ½ Poste (2014) et Sophie **Declercq** ½ Poste (2012)
Développement Durable : Yves **Maquinghen,** Chargé de mission environnement (2008),
Découverte Nature et Protection Espèces : Sophie **Declercq** ½ Poste (2012) et Hélène **Varlet** ½ Poste (2014).
Picardie Nature a aussi fait appel en 2014 à 6 personnes en contrat à durée déterminée pour des renforts ou des remplacements.

Communication

I. Editions de Picardie Nature

La Lettre d'informations : traite des différents pôles de l'association. Elle est envoyée aux adhérents et est difusée lors des différents stands et sorties. 1404 exemplaires ont pu être diffusés durant l'année 2014.

Le Calendrier des sorties : recense toutes les activités proposées par les bénévoles de l'association et quelques structures partenaires. Il paraît bi-annuellement et est diffusé à plus de 2265 exemplaires. Il est disponible auprès des offices de tourisme et des structures partenaires.

II. Picardie Nature dans les médias :

Depuis janvier 2014, nous avons diffusé 75 communiqués de presse, envoyés à plus de 120 contacts presse en Picardie ainsi qu'à une vingtaine d'autres sur le plan national. Ces communiqués nous ont valu 270 articles parus dans la presse (web et écrite) dont une vingtaine via télévision ou radio.

III. Picardie Nature sur le web

A. Site internet :

En aout 2014, une nouvelle version du site a été mise en place. Cette version est capable de s'adapter à la volée à la taille de l'écran de l'utilisateur que ce soit un ordinateur ou un écran de tablette ou de téléphone. Véritable vitrine de la vie de l'association, 347 articles y ont été publiés en 2014. L'internaute peut consulter à partir de toute page, une liste exhaustive des articles les plus récents du site ainsi que des liens vers les pages les plus lues. La fréquentation du site est en moyenne de 210 visites par jour et a progressé depuis 2013.

B. Site boutique :

En achetant sur ce site, chacun contribue à la protection de la nature car les bénéfices servent à financer des actions de protection concrètes de la biodiversité.

C. Un espace de saisie en ligne pour les activités nature : a rendu possible la création des 2 calendriers, de 52 mails d'information et 56 affiches pour les organisateurs de sorties.

D. 58 Listes de diffusion et de discussion sur internet : ont permis de diffuser 9781 messages aux 4915 abonnés.

Zoom sur la liste bénévole, elle permet de lancer des appels aux «coups de mains» aux bénévoles. En 2014, 261 messages ont été envoyés aux 985 abonnés.

E. Réseaux sociaux

Facebook : a vu en 2014, 112 publications pour 1700 abonnés.

Twitter : démarré en octobre 2013 a vu 235 publications sur notre compte suivi par 426 abonnés.
Google+ : démarré en octobre 2013 a vu 27 publications.
YouTube : création d'une chaine Picardie Nature avec 10 vidéos ajoutées en 2014 (934 vues).

I. Les actions militantes

Le 29 juin c'était la fête des Anti-1000 vaches !

Des centaines de militants ont marché à partir de Drucat vers la ferme usine de M Ramery pour clamer leur opposition à ce projet industriel. Des bénévoles de Picardie Nature ont tenu un stand. Patrick Thiery a participé au débat et réaffirmé l'opposition de Picardie Nature à ce projet. Ce modèle industriel de l'élevage, destructeur d'emplois agricoles et de la ruralité, n'est pas le bon schéma répondant aux besoins et aux attentes des populations.

1er juillet : Premier procés contre le projet industriel de Ramery

Les 9 interpellés de la Confédération Paysanne qui avaient démonté du matériel pour le déposer au ministère de l'agriculture obtiennent le report du procès. À cause du contrôle judiciaire ils ne pouvaient pas préparer leur défense. Le même jour nous apprenons que la Présidente de la section du contentieux du Conseil d'Etat déclare non recevable notre appel pour contester le jugement du tribunal administratif. Une disposition assez récente permet de « filtrer » les recours sans les faire passer devant les juges du Conseil d'Etat !

Procès de la Conf' le 28 octobre

Des milliers de militants venus de toute la France ont soutenu les 9 syndicalistes de la Confédération Paysanne, poursuivis pour le démontage symbolique de l'usine à vaches. Ce fut l'occasion pour les associations présentes de s'exprimer sur tous les grands projets inutiles (GPI)

Hommage à Rémi Fraisse

Ce jeune militant investi au sein de Nature Midi Pyrénées est décédé, en marge d'une manifestation contre le projet de retenue d'eau à Sivens, contre un modèle de développement toujours plus consommateur de ressources naturelles, qui dégrade l'environnement et altère les liens sociaux. Le 1er novembre, nous lui rendons hommage à l'occasion d'un rassemblement Place Gambetta à Amiens.

II. Devant les juridictions administratives & pénales

Picardie Nature, au côté de Novissen dans les recours en annulation contre le projet 1000 vaches, a reçu, comme les autres associations, un coup de massue le 12 mars : la demande de suspension de permis de construire est rejetée alors que les arguments soulevés étaient très forts et les irrégularités nombreuses. La construction de l'immense bâtiment - 19 500 m^2 – se poursuit.

Par ailleurs, nous avons engagé des recours ou rédigé des mémoires devant le Tribunal Administratif d'Amiens dans 4 affaires : DOCOB forêt de Compiègne, centre d'enfouissement de déchets à Hardivilliers et un projet similaire au bois du Roi à Ormoy-Villers et Peroy les Gombries.

Devant les juridictions pénales, nous avons suivi une dizaine d'affaires. Des résultats peu encourageants cette année : plaintes classées sans suite ou perdues, jugement étonnant nous obligeant à faire appel, difficultés à recouvrer les dommages et intérêts. Malgré une justice sinistrée qui manque cruellement de moyens et de ce fait ne porte pas assez d'intérêt à l'environnement, nous demeurons tenaces.

Ainsi dans l'affaire des terres contaminées par des PCB enfouies illégalement à Maissemy en 1995, nous avions obtenu en 2011 l'ouverture d'une information judiciaire pour déversement de substance toxique dans les eaux souterraines. En décembre 2014, la juge d'instruction a demandé une expertise au Professeur Narbonne, bien connu pour ces travaux sur les PCB.



Etude faune sauvage

L'objectif de ce pôle est de constituer et d'alimenter une base de données régionale à destination des acteurs publics et des citoyens picards.

Les principaux axes de cette stratégie :

- **acquérir des connaissances** par la mobilisation des observateurs et la centralisation des données des différentes structures partenaires en constituant une base de données unique SIG accessible via internet ;
- **valoriser les données** afin de permettre la prise en compte des enjeux liés à la biodiversité dans le débat public et les politiques d'aménagement ;
- **toucher un large public**, bien au-delà des naturalistes habituels, pour sensibiliser à l'intérêt de la connaissance de la biodiversité et générer de nouvelles vocations naturalistes.

I. Mise en place et fonctionnement interne

Le projet d'observatoire de la faune est coordonné par un chargé de mission. Trois chargés d'études sont actuellement en place et sont sous la responsabilité du chargé de mission qui veille au bon état d'avancement du projet.

Le chargé de mission peut convoquer une commission permanente, dite Commission des Réseaux, quand le besoin s'en fait sentir. Cette commission est constituée des différents bénévoles responsables des réseaux naturalistes de l'association (**14 réseaux constitués**). Cette commission traite des questions techniques/scientifiques mais elle en réfère au Conseil d'administration de Picardie Nature, instance politique.

La commission des réseaux est composée en 2014 de : Gratien Testud (chiroptères), Guénaël Hallart (Mammifères terrestres), Christine Martin (Mammifères marins), Laurent Gavory (Amphibiens-reptiles), Xavier Commecy (Oiseaux), Thibaud Daumal (Orthoptères), Jean-François Delasalle (Odonates), Thibaut Gérard (Papillons), Sophie Declercq (Coccinelles), Emmanuel Vidal (Araignées), Damien Top (syrphes), Jérôme Collgros (punaises), Xavier Cucherat (Mollusques), et Rémi François (référent continuités écologiques)
En 2014, 2 commissions des réseaux ont été convoquées : le 20 février et le 13 novembre.

Le pôle études faune, structuré progressivement en 2009, avait connu une évolution importante en 2011 au niveau de l'équipe permanente avec l'embauche d'une chargée de mission supplémentaire, Virginie Coffinet, qui intervient sur la plupart des problématiques de continuités écologiques. Il compte donc :

1 chargé de mission scientifique faune en CDI
1 chargée de mission continuité écologique en CDI
3 chargés d'études scientifiques faune en CDI
1 analyste-programmeur pour le développement de la Base de données/SIG en CDI
1 assistante de communication en CDI pour partie financée sur le pôle observatoire de la faune
2 chargés d'études en CDD sont venus en renfort sur des dossiers importants : mémento faune –

site public de Clicnat - indicateurs du patrimoine naturel - développement scientifique de Clicnat. S'ajoute à cette équipe salariée le renfort de 6 stagiaires en 2014, embauchés sur des problématiques de déclinaison régionale d'un plan national d'action mais également dans le cadre d'études sur des territoires ou des milieux naturels à fort enjeu écologique.

II. Construction et alimentation de la base de données

A. Restructuration et réorganisation de la base de données

Plusieurs évolutions de Clicnat sont notables :

→ **à destination de la DREAL :** mise en place du programme permettant d'échanger le référentiel espèces et les listes communales de Clicnat de manière automatisée ;

→ **à destination des validateurs et des observateurs :** caractère fonctionnel des tests de validations informatiques dans Clicnat ;

- ébauche d'une interface de consultations pour les agents de l'État
- mise en place d'un module de saisie adapté aux données issues de documents bibliographiques et de rapports scientifiques (septembre)
- mise en production de la version de Clicnat (1.1) qui comprend une refonte ergonomique de l'interface de son site public avec davantage de cartes interactives et des possibilités de téléchargement de listes d'espèces par commune
- ajout de l'API Xeno-Canto dans Clicnat (chants et cris d'oiseaux)
- implémentation du format d'échanges avec le SINP

Citons aussi poursuite de la numérisation de documents détenus par l'association, ou diffusés publiquement (ex : les Pic Mar de la Section Oise et Avifaune Picarde du GOP). Actuellement on trouve dans la base Clicnat **près de 770 documents** allant du XIX*ème* siècle à nos jours dont la collection complète de l'Avocette. Le périmètre des documents archivés s'étend des références à la faune sauvage de la région, à ce qui concerne l'histoire de l'association et la protection de l'environnement. **2064 articles** ont ainsi été identifiés et archivés.

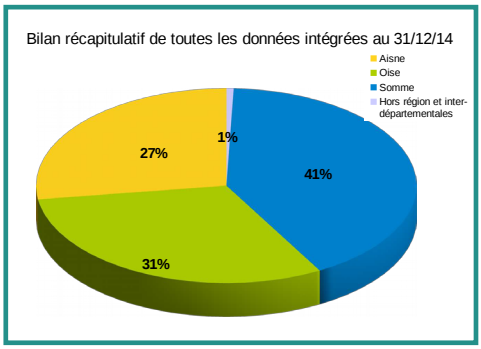
Le lancement d'une série de groupes de travail dont l'objectif est de définir des pistes d'évolution de Clicnat en vue de la version 2.0 est opéré.

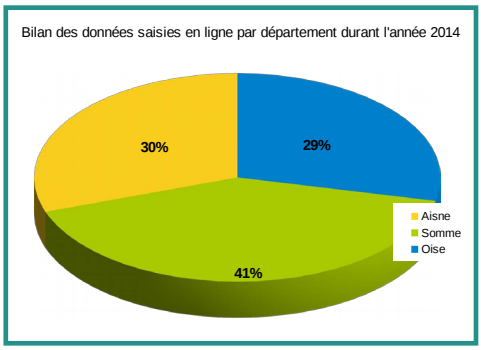
Une réflexion assez approfondie sur la saisie des données faunistiques issues de publications (facilitation par l'outil informatique) est présentée à la commission des réseaux naturalistes. Il en est de même pour le calcul des indices de raretés régionaux dont une méthodologie est testée et a été discutée lors d'une réunion à la DREAL le 11 avril, relative à l'actualisation du référentiel faune régional. Toujours sur ce sujet des indices de rareté régionaux, la mise en place d'une méthodologie de définition des indices de rareté à partir de la méthodologie appliquée en Nord-Pas-de-Calais est testée. Le GON (NPdC), l'Opie (IdF), Natureparif (IdF) et Cercion (Normandie) sont favorables à une harmonisation des méthodes de calcul des indices de rareté.

B. Enrichissement de la base de données

A ce jour, **8 signatures de conventions d'échanges** de données sont effectives : Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard (SMBSGLP), Parc Naturel Régional Oise Pays-de-France (PNROPF), Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie (CENP), Association des Entomologistes de Picardie (ADEP) et CPIE Val d'Authie. communauté d'agglomération de Saint-Quentin (02), AMEVA - Fédération de pêche de la Somme (tripartite donc), et VNF dans le cadre du projet de Canal Seine-Nord-Europe.

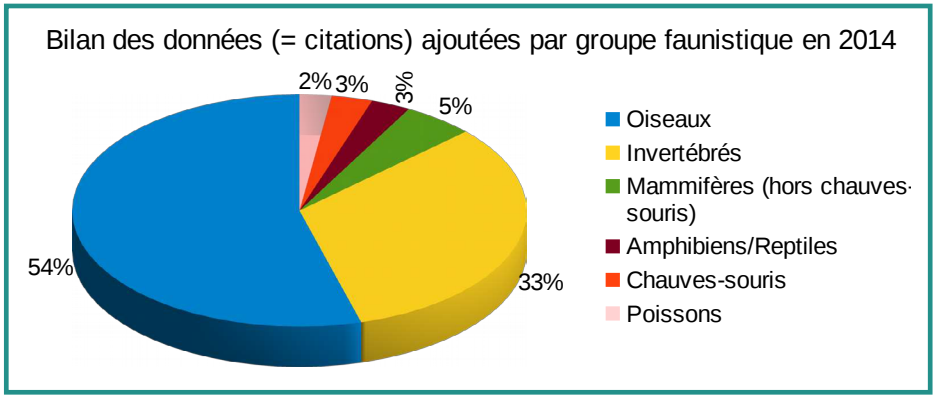
Certains articles de partenaires ont fait l'objet de valorisation (via ce module bibliographiqie) et d'autres ont été portés à connaissance via les fiches-espèces de Clicnat. C'est donc au dernier trimestre qu'une véritable centralisation **de données bibliographiques** a été lancée (11849 données afférentes consignées dans Clicnat issues de 25 documents). Dans le même ordre d'idée, il y a un import conséquent de données de l'ONF et de l'ONEMA récupérées sur la plate-forme http://www.data.gouv.fr





C. Mise à jour de la base de données

Pour rappel, le nombre de citations de la base de données dépassait **365 771 citations fin 2009**. Au 31 décembre 2013, ce total passe à **859 124** citations dont 5795 hors région.



Au 31 décembre 2014, le nombre de citations atteint est **1 034 677 dont 6392 hors région. Le cap du million de données est donc franchi.**

Le processus de validation est en cours d'optimisation en 2014. D'ailleurs, la commission des réseaux naturalistes de novembre propose une **réadaptation de la procédure de la validation**, à savoir pour les principales évolutions :

- la définition d'espèces à validation « automatique » au sein de chaque réseau ;
- l'incitation des contributeurs Clicnat à l'ajout d'un commentaire détaillé ou d'une photo au moment de la saisie pour certaines espèces dont la liste précise sera à constituer début 2015 ;
- la mise en place d'une validation collégiale et croisée (avis délivré par au moins 3 personnes différentes, de manière à éviter l'auto-validation) ce qui induit la disparition du « prévalidateur » ;
- à l'intérieur d'un réseau, l'incitation à constituer un comité de validateurs se répartissant le travail par sous-groupes taxonomiques (ex : une famille de papillons de nuit) ;
- une mise à disposition des données valides uniquement pour des interfaces « agent de l'État et des collectivités », pour les publications papier internes et externes à Picardie Nature, pour les Bureaux d'études, et pour les actions de justice (validation expresse - sollicitations urgentes).

III. Acquisition de données

A. Poursuite du recrutement de nouveaux naturalistes en informant les picards sur l'activité et les résultats obtenus

Le nombre de nouveaux contributeurs a pu être évalué de manière assez fine. Il y a eu d'après nos importations dans la base de données **173 nouveaux contributeurs** en 2014 dont 3 observateurs réguliers et importants (> 500 citations importées et/ou saisies), ce qui confirme la progression régulière depuis 2009.

1 → Rédaction et diffusion de supports de communication (ex : Avocette)

L'ouvrage « Les Oiseaux de Picardie », coordonné par Xavier Commecy, et publié en mars 2013 est encore **vendu à 240 exemplaires** dans le courant de l'année 2014, suite à une réédition à 950 exemplaires depuis le début de cette année. Il s'agit d'un ouvrage de référence de l'avifaune régionale, faisant partie de la collection des cahiers du patrimoine naturel régional, et décrivant l'ensemble des espèces présentes à des degrés divers en Picardie.



Au niveau régional, l'Avocette demeure le principal outil de diffusion de l'information naturaliste (Web publique et papier). **3 Avocettes sont publiées et distribuées en 2014 :**

- **Avocette n° 2013- 37 (3) (mars 2014)** avec les articles suivants : Comptage des oiseaux d'eau en Picardie (International Wetland). Janvier 2013 ; Recensement des dortoirs de Grands cormorans hivernant en Picardie ; Le STOC-EPS en Picardie. Année 2013, treizième année ; *Scymnus interruptus* dans l'Oise.

- **Avocette n° 2014 – 38 (1) (mars 2014)** avec les articles suivants : Note sur la présence de phoques en Baie d'Authie ; Suivi des couples nicheurs de Pie-grièche écorcheur en Baie de Somme ; Évolution de la présence du Garrot à oeil d'or de 1973 à 2013 au parc du Marquenterre ; Le passage des Phragmites aquatiques sur le littoral picard.

- **Avocette n° 2013 – 37 (4) (Septembre 2014)** – synthèse des observations ornithologiques de 2012 en Picardie.

La préfiguration du « mémento étude faune » se poursuit par un travail conséquent de rédaction et créations de planches explicatives. Ce mémento a pour objet de centraliser toutes les informations utiles aux naturalistes (notamment débutants) dans un seul et même document. 2 salariés en CDD se sont succédés. Nous entrons à présent dans la finalisation.

2 → Sollicitations régulières des médias

24 articles de presse écrite ou sur le web sont recensés. Plusieurs portent sur Clicnat, d'autres sur les sessions naturalistes, d'autres encore sur les ramassages d'oiseaux morts sur le littoral ou sur la conférence régionale faune sauvage. Plusieurs articles sont axés sur les Coccinelles.

3 → Gestion du site web et mise en ligne des documents produits

42 articles ont été publiés en ligne sur le site Picardie Nature dont 25 valorisent le travail de collecte des données et 17 portent sur les communications diverses et des annonces d'événements. Par ailleurs, des améliorations à apporter au site Web de l'association pour une meilleure lisibilité sont listées de manière à travailler là-dessus en 2015.

4 → Participation à de grandes manifestations régionales sur l'environnement et la biodiversité

En complément de l'organisation de stages d'initiation (voir plus loin), d'autres manifestations ont pu contribuer au recrutement de nouveaux naturalistes. Pour le projet observatoire, les plus porteuses sont la Nuit de la Chauve-Souris, la Fête de la Nature, la Fête de la Science, la Fête des Légumes anciens, la journée Européenne de la Migration (Eurobird) et les présentations publiques de Clicnat.

5 → Organisation d'un temps fort annuel à destination du grand public

3 temps forts sont à mettre en avant en 2014.

*- **Week-end naturaliste en Thiérache,** du 7 au 9 juin, avec le bilan suivant :*

35 participants sur le week-end (dont 5 bénévoles non habituels)

2 nuitées au gîte de la Demi-Lieue (gîte + camping) pour 24 couchages



3 journées et 2 soirées de prospection en Thiérache :
32 communes prospectées
plus de 1500 citations entrées dans clicnat
437 taxons recensés tous groupes de faune confondus
Quelques observations remarquables : Cigogne noire, Hypolais icterine, Argus frêle, Semi-argus, Nacré de la Sanguisorbe, Ecliptopera capitata, Bombyx bicolore, etc.

*- **« Coccinelli'day Picard »** : cette manifestation nouvelle a eu lieu le 22 juin. Elle était organisée par le réseau Coccinelles de Picardie Nature / ADEP. Elle avait deux objectifs : inventorier les coccinelles à travers la région et sensibiliser les citoyens picards sur ces espèces. Au total, ont été réalisés 4 animations/inventaires qui ont attiré 26 participants et 7 inventaires individuels.*

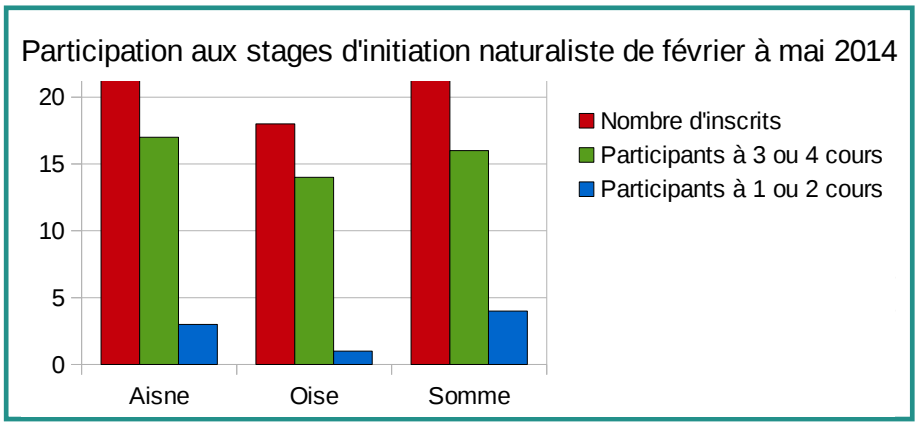
*- **conférence régionale sur la faune sauvage du 22 novembre** : 11 présentations sur la journée, agrémentées d'une sortie nature le midi, d'un buffet campagnard, de la remise des prix du concours photos, etc. 100 participants ont été dénombrés sur la journée, dont près d'un quart n'étaient pas des naturalistes habituels. Un article approfondi a été produit sur le site Web de Picardie Nature : http://l.picnat.fr/gm.*

B. Poursuite du cycle de formation des collecteurs de données

1 → Stages d'initiation/sensibilisation pour les publics novices: 2 sessions de 4 jours de stage par département

Trois stages (1 par département) ont eu lieu entre février et mai 2014 **(55 stagiaires accueillis)**.

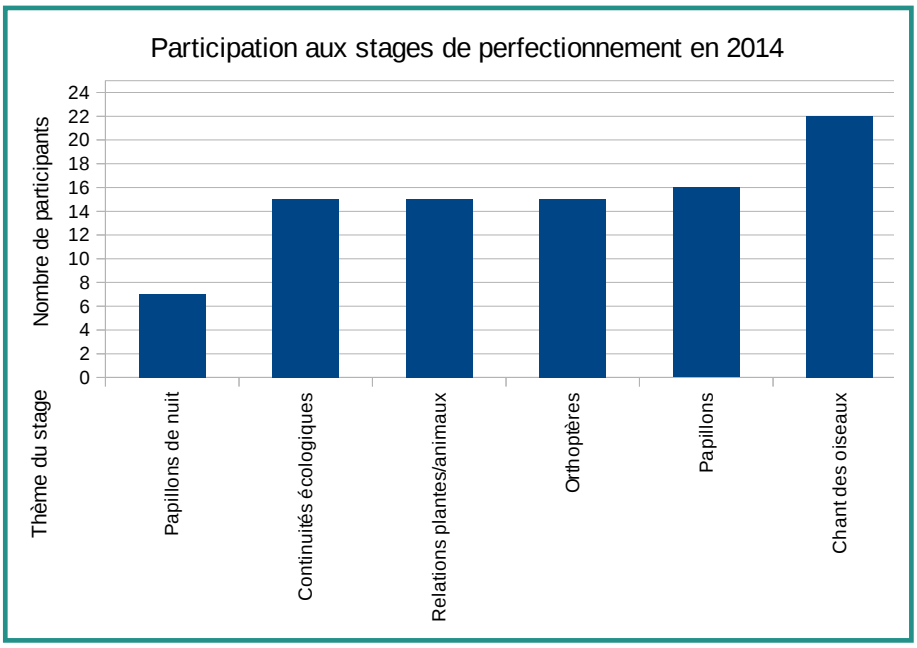
Le déroulement de chaque session permet aux stagiaires assidus d'avoir un aperçu de tous les groupes faunistiques étudiés à Picardie Nature (caractère pluridisciplinaire) et d'appréhender les divers milieux naturels (tantôt exceptionnels, tantôt plus ordinaires) de manière à les inciter à collecter ultérieurement des données près de leur domicile (inventaires communaux et/ou recherche d'espèces à enjeu fort de conservation).



Une particularité en 2014 est la réalisation d'un **stage d'initiation « spécial Thiérache »** à l'automne, financé par le Syndicat Pays de Thiérache. Il répond aux objectifs du projet observatoire faune mais n'est pas financé dans le cadre de notre Convention pluriannuelle d'objectifs. Il a rassemblé **13 participants.**

2 → Stages thématiques / perfectionnement

En 2014, **7 stages ont été organisés.** La sélection des thèmes de stages prend en compte les aspirations des stagiaires ayant suivi les sessions d'initiation (inscrites dans leur formulaire d'évaluation du dernier cours), de manière à démontrer toute l'importance que l'observatoire faune de Picardie Nature accorde aux « nouveaux » naturalistes régionaux.



Une estimation fait état de **18 personnes nouvelles en 2014 qui se sont impliquées dans l'étude de la nature suite aux stages** (environ 9 dans la Somme, 6 dans l'Oise, 3 dans l'Aisne). A l'issue des 8 sessions d'initiation, ce sont près de **135 personnes** (49 dans la Somme, 44 dans l'Oise, 35 dans l'Aisne, 7 hors région) qui se sont inscrites dans les réseaux naturalistes/ et ou commencent à fournir des données.

Si nous considérons que les stages ont accueilli 362 personnes depuis 2009, le pourcentage d'implication est de l'ordre de **37 %**, soit plus du tiers des participants aux stages. L'intégration de nouveaux naturalistes est donc bien réelle, et conforte les objectifs affichés du projet d'observatoire faune. Fidéliser les bénévoles est crucial si nous voulons parvenir à un bon état des connaissances de la faune en Picardie.

C. Programme spécifique de collecte des données

La planification de la collecte des données a été parachevée en début d'année 2014 et a permis de définir les taxons devant faire l'objet de compléments d'inventaires. Cette sélection a été opérée par le chargé de mission en lien avec chaque responsable de réseau et a été validée par la commission des réseaux du 20 février 2014. Elle s'appuie notamment sur le statut de rareté/ menace du référentiel faune de Picardie.

La liste des taxons prioritaires a été volontairement réduite en 2014 de manière à ce que les espèces retenues soient davantage recherchées par les bénévoles. Nous passons de 30 espèces prioritaires en 2012 à 15 proposées en 2014.

Le programme de collecte des données ne porte pas uniquement sur des espèces à enjeux mais également sur des inventaires de terrain, notamment là où le nombre d'espèces recensées est actuellement lacunaire (maille atlas, maille communale).

Lorsque moins de 50 espèces sont citées dans Clicnat (tous groupes de faune confondus), cette commune était jugée prioritaire à prospecter.

Soulignons un point important, qui va dans le sens de la mise en œuvre de notre plan stratégique associatif : de manière à davantage mettre en avant des approches milieux/secteurs, sont poursuivies cette année des études en lien avec des problématiques de protection et d'aménagement du territoire. Il s'agit par exemple de :

- *étude du réseau des sites à Vipère péliade en Haute Somme (80)*
- *étude de la faune du Pays de Bray (mares, haies notamment) (60)*
- *étude des réseaux de coteaux de la vallée de Marne (02)*
- *étude des massifs forestiers de Retz et Ourscamp-Carlepont (02 et 60)*

Le suivi standardisé de la mortalité des oiseaux et des chauves-souris sous les éoliennes se poursuit.

4 bénévoles ont réalisé quelques suivis en 2014. Aucun cadavre d'oiseau ou de chauve-souris n'a été détecté cette année. Dans le même ordre d'idée, une cartographie des enjeux vanneaux huppés et pluviers dorés en lien avec la problématique éolienne a été réactualisée.

Sur un tout autre sujet, un dossier de dérogation de capture d'espèces à des fins de connaissance et de protection de la faune sauvage est déposé début août à la DREAL Picardie. Il est accepté fin septembre (avis CNPN favorable), ce qui confère à Picardie Nature une reconnaissance sur la conduite rigoureuse des inventaires de terrain se référant à des espèces protégées.

Toujours dans un but d'acquisition des connaissances, est mis en place par Picardie Nature un projet tutoré réalisé par un groupe d'élèves du BTS GPN du Lycée Robert Schuman à Chauny : « Inventaire faunistique des communes traversées par le Ru de Vassens et le Ru d'Hozien, département de l'Aisne ». Ce projet a vu le jour et plusieurs prospections ont été conduites par 3 ou 4 étudiants, appuyés par un bénévole actif du secteur.



Leucorrhine à large queue (Yann DUQUEF)



Épeire feuille de chêne (Xavier LETHÈVE)

Des étudiants de l'association « Nature en Fac » de l'UPJV conduisent un projet d'inventaire communal mené par leurs soins sur les communes d'Allonville et Cardonnette. Il a débuté en octobre 2014.

Afin de mettre en avant quelques résultats majeurs, citons les découvertes suivantes :

*- première observation régionale de **l'hétérocère Ecliptopera capitata**, observé en Thiérache (02),*

*- redécouverte du **Cuivré des marais** dans la Somme (80),*

*- première observation du **Criquet Chorthippus dorsatus** dans la Somme (Roiglise),*

*- nouvelles stations de **Coccinelle de l'Aulne** dans l'Oise et la Somme,*

*- découverte de la **Cordulie à corps fin Oxygastra curtisii,** en vallée des Evoissons (80),*

*- découverte d'une station de **Triton crêté** dans le nord du plateau Picard (Haute vallée de la Noye) et dans la vallée de la Serre (02),*

*- redécouverte régionale après plus d'un siècle d'absence, de la **Grenouille des champs** avec plusieurs juvéniles observés sur un site du littoral picard,*

*- nidification avec jeunes à l'envol du **Faucon pèlerin** à l'intérieur des terres,*

*- redécouverte du **petit Rhinolophe** en vallée de l'Authie dans un bunker à Argoules (80),*

*- observation exceptionnelle de 8 **Barbastelles** dans les tunnels de Vironchaux (80),*

*- confirmation de la présence du **Murin de Brandt** en Picardie, avec un individu capturé en Thiérache.*

Concernant plus spécifiquement le réseau « orthoptères », toutes les mailles 10x10km intérieures à la région de l'atlas des orthoptères de Picardie ont enfin été prospectées au moins une fois grâce au travail des bénévoles les plus impliqués dans l'association.

Concernant les araignées, le coordinateur du réseau met en avant la publication de deux nouvelles espèces (= deux articles) pour la France trouvées en région (Revue Arachnologique, série 2, numéro 1, 2014, bulletin de l'Association Française d'Arachnologie AsFrA) ainsi que le bilan de l'enquête Argiope qui a mobilisé beaucoup d'observateurs grand public.

Bien évidemment, il y a beaucoup d'autres résultats de prospections à valoriser mais ils ne pourront être cités ici, c'est pourquoi un bilan des principaux résultats des campagnes de terrain de l'année 2014 sera dressé début 2015.

D. Développement de la connaissance sur les continuités écologiques

En lien avec le pôle Protection de la faune sauvage, un travail conséquent concernant la saison de migration des amphibiens a été conduit.

Le travail de **cartographie des sites à enjeu faune** s'est poursuivi notamment sur le groupe des papillons.

Un **concours photos sur « Faune & Route »** a été organisé et les clichés gagnants sont présentés lors de la conférence faune sauvage.

D'autre part, une publication sur le site internet du bilan après 2 années de mise en route de l'enquête « Faune & Route » est produite ainsi qu'un lancement de la rédaction collaborative d'un article d'analyse et de synthèse des données mammifères victimes de collisions routières : plus de 3300 données triées, préparation des cartes, 13 bénévoles participent au groupe de travail.

La saisie d'observations d'animaux victimes de collision avec des véhicules via le formulaire d'enquête 'Faune et route' se poursuit. 966 données ont été entrées depuis le début d'année de façon très inégale entre les départements et secteurs géographiques picards.

L'expertise cartographique sur les connexions entre sites de présence de la Vipère péliade en Haute Somme est présentée à l'aide du logiciel 'PATATE' lors de la conférence faune sauvage.

Concernant les **projets « Ecureuil roux »,** il y a acceptation d'un financement par la fondation Norauto pour la mise en place d'un écuroduc. Mentionnons aussi la récompense pour les primes bénévolat avec 'j'agis pour la nature' sur le projet de science participative autour de l'Écureuil roux.

VI. Animation de la démarche

A. Dynamisation des réseaux de naturalistes bénévoles

1 → Vie des réseaux naturalistes

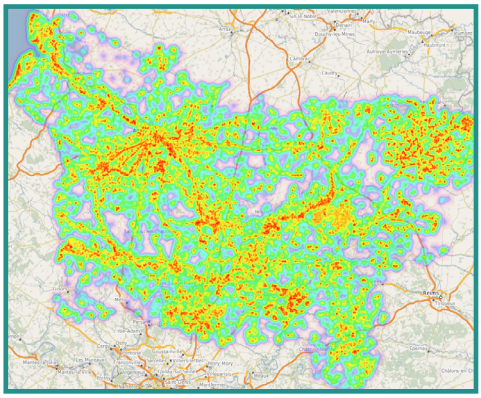
Les réunion de réseaux restent des moments privilégiés de la vie des naturalistes. **10 réunions dans les réseaux et 2 commissions des réseaux** se sont tenues en 2014. Certains bénévoles, qui ne connaissaient pas l'association, ont parfois été rencontrés personnellement pour les inciter à transmettre leurs observations.

Deux événements conviviaux sont à mettre en avant cette année :

- un événement organisé sur le terrain dans le but de collecter le maximum de données s'est tenu durant les journées du 7, 8 et 9 juin dans le nord-est de l'Aisne en Thiérache avec 35 participants ;

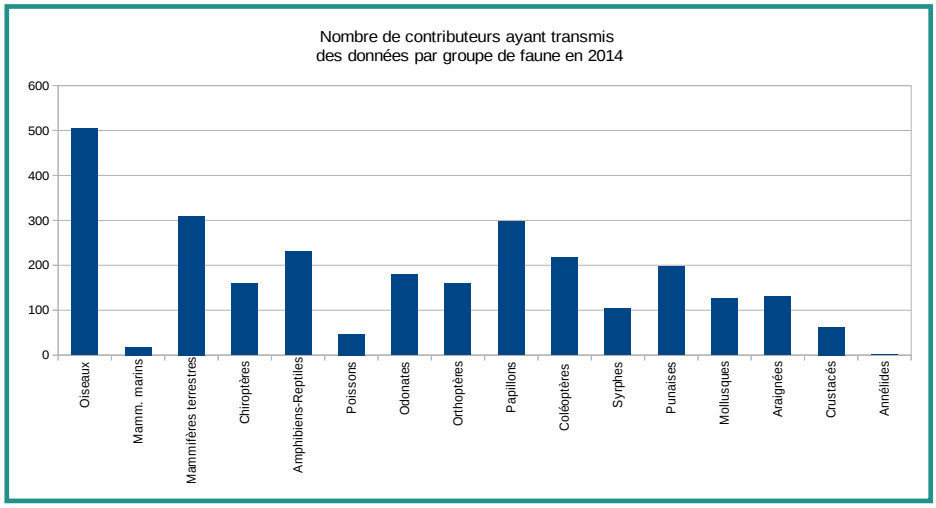
- une conférence sur la faune sauvage régionale s'est tenue à Plessis-de-Roye (60) le 22 novembre 100 participants ont répondu présent, dont les 2/3 faisaient partie des réseaux naturalistes.

2 → Contributeurs de la base de données



Les contributeurs proviennent de toute la région mais sont moins nombreux dans certains secteurs. La carte des observations datées de 2014 montre assez bien les disparités géographiques.

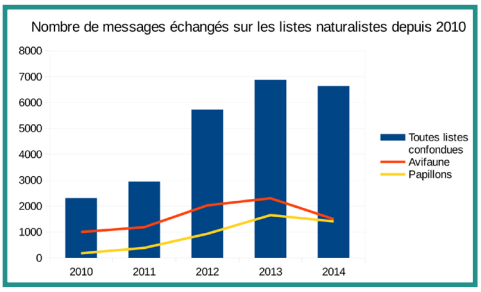
Le nombre de contributeurs de la base de données met en évidence l'importance du réseau bénévole d'observateurs (auxquels s'ajoutent plusieurs contributeurs salariés, stagiaires, partenaires techniques) avec par exemple **638 fournisseurs de données datées de 2014** dont 504 pour le seul groupe des oiseaux. Pour les papillons et les mammifères terrestres, soulignons qu'il y a un nombre conséquent de contributeurs, en date de 2014.



Cette tendance à l'augmentation du nombre de contributeurs concerne la quasi-totalité des groupes étudiés.

3 →Animation des listes de discussion internet

Afin d'atteindre l'objectif de dynamisation des réseaux, la communication a été renforcée et davantage organisée, notamment via internet. Ainsi, les contacts téléphoniques et électroniques ont été nombreux et nous avons mis en place des nouveaux outils de gestion des réseaux. Les listes de discussion internet par réseau ont été très régulièrement utilisées, et notamment la liste « papillons » de plus en plus dynamique, dans la lignée du réseau Papillons lui aussi très porteur.



La « Mégaliste » est utilisée plusieurs fois depuis le début de l'année 2014. Cette liste de diffusion présente l'avantage de toucher par un seul envoi courriel l'ensemble des naturalistes des différents réseaux (rappel des session de stages naturalistes, des week-end d'études…

L'ensemble des saisisseurs de la base de données Clicnat disposent d'une liste de diffusion dédiée notamment à des fins de communications sur les manifestations de l'observatoire faune. Un certain nombre de saisisseurs ne sont pas inscrits dans un réseau naturaliste d'où l'importance de pouvoir les contacter par ce biais.

La liste « Autres Groupes » continue d'être fort utilisée. Il est vrai que pour certains groupes faunistiques (mouches, abeilles sauvages, écrevisses, poissons…), la dynamisation des actions hors réseaux est importante. Deux listes de discussion nouvelles sont créées en fin d'année en lien avec la création des réseaux syrphes et punaises.

B. Accueil et encadrement des stagiaires issus de formation sur la faune et la biodiversité

3 élèves de la classe de 3ème ont pu découvrir l'association dans le cadre d'un stage en découverte professionnelle, se familiariser avec Clicnat et prendre part à au moins un inventaire de terrain.

Faisant suite à plusieurs journées consacrées aux sélections puis aux entretiens de recrutement, l'observatoire faune de Picardie Nature a accueilli **6 nouveaux stagiaires** entre février et novembre 2014. Ces stages étaient d'une durée moyenne de 3 mois :

- stage de Master 2, Louise Bellanger, pour la « Prise en compte des chiroptères lors de la réalisation de travaux sur les ouvrages d'art »
- stage de BTS GPN d'Alexis Gallay « colonies reproductrices de chauves-souris dans les clochers en Moyenne Vallée de l'Oise »
- stage de Master 1 pour 2 stagiaires, Maxence Delatte et Romain Desailly dans le Pays de Bray (problématique des prairies et des infrastructures routières)
- stage de Master 1 de Sébastien Poiret associé à Mégane Loreau (Licence professionnelle) sur l'amélioration des connaissances faunistiques des deux massifs forestiers de Retz (02) et Ourscamps (60)
- stage de BTS GPN de Laurent Celati, qui a contribué pour 1/3 de son temps au développement Clicnat et SIG associé.

Enfin, soulignons que pour la première fois, nous intégrons le jury aux oraux « blancs » du BTS GPN de Chauny, l'occasion pour Picardie Nature de se positionner d'un point de vue scientifique / naturaliste auprès des élèves auditionnés.

Au final, l'association contribue à former des jeunes étudiants vers l'étude et la protection de la nature en Picardie en vue de leur future insertion dans la vie professionnelle.

V. Valorisation des données

A. La restitution des données en ligne sur le site Internet

En 2011, et déjà dès 2010, l'accès aux données en ligne avait été rendu effectif et offrait la possibilité à un observateur de pouvoir visualiser par exemple ses propres observations. Depuis cette date, les restitutions ne font que s'améliorer et se multiplier.

Rappelons que le site public Clicnat porte à connaissance du plus grand nombre : listes d'espèces, nombres d'espèces par commune, fiches listes rouges illustrées… Ce grand chantier de porter-à-connaissance a consisté à ajouter des commentaires en face de chaque espèce picarde et d'y ajouter une carte de répartition et une ou plusieurs photographies. Au 13 janvier 2015, **238 espèces disposent d'un texte et 1935 sont illustrées par au moins une photographie** sur le site public de Clicnat. Certaines fiches sont complètes (photos + textes), 205 au total. Pour les photos, un système participatif a été mis en place de manière à ce que n'importe quel utilisateur de Clicnat puisse communiquer ses propres clichés pour illustrer le site public. Célia Mathot a notamment permis (suite à son embauche en CDD) de faire progresser la mise en ligne des clichés sur des fiches-espèces qui n'étaient pas jusqu'alors illustrées.

B. Les publications

1 → plaquettes, dépliants, affiches, expositions :

Diffusion (poursuite) de l'exposition « biodiversité » conçue en 2010 (comportant 12 panneaux) à 5 reprises depuis le début de l'année 2014 ;
Diffusion d'une affiche et de flyers pour l'outil « faune et routes » : diffusion large sur de nombreux stands depuis le début de l'année.

2 → Publications diverses :

La priorité est donnée tout au long du semestre au **Mémento faune**. Il s'agit d'un travail de compilation de documents et du début de rédaction de ce dernier. Un appui bénévole à la réalisation de ce document fonctionne plutôt bien. Jean-Baptiste Desbas puis Célia Mathot, sont embauchés en CDD (chargés d'études) pour notamment faire avancer cette publication. Celle-ci est bien avancée en fin d'année. Moyennant quelques ajouts puis mises en page à réaliser, le document sera finalisé en 2015.

Sinon, nous pouvons citer :
- Publication de deux articles : 2 nouvelles espèces pour la France trouvées en région (Revue Arachnologique, série 2, numéro 1, 2014, bulletin de l'Association Française d'Arachnologie AsFrA.
- Publication de 3 revues « Avocette ».
- Transmission à la LPO d'articles faisant le bilan du suivi 2013 de la migration des oiseaux sur les principaux sites suivis en Picardie afin de les intégrer aux « Cahiers de la Migration », document réalisé chaque année par la LPO.
- Rédaction d'un bilan des 2 premières années de fonctionnement de l'enquête Faune&Route (2012-14)
- Premier jet d'un tableau de bord d'indicateurs faunistiques produit en interne (patrimoine naturel régional : espèces menacées, espèces protégées, etc.)

C. Les conférences :

Les interventions orales à l'Université Picardie Jules Verne à Amiens (partenariat association Nature en Fac) ont été nombreuses et variées :

- 21 janvier : « Curieux de la nature et de Picardie Nature » – 18 participants
- 11 février : « Clicnat : l'outil pour les passionnés de faune en Picardie » – 15 participants
- 11 mars 2014 : « Les chauves-souris, ces mammifères méconnus et menacés » – 18 participants
- 22 avril 2014 : « Comment mener un inventaire communal ? » – 15 participants
- 13 mai : « les Busards » : 19 participants
- 20 mai : « les atteintes à l'environnement » : 5 participants
- 14 octobre : « les atteintes à l'environnement » : 10 participants
- 25 novembre : « Les Bourdons de Picardie » : 12 participants

Lors de la participation aux journées d'échanges sur la migration littorale des oiseaux organisées par le PNR des Caps et Marais d'Opale le 4 avril à Ambleteuse (62), Thomas Hermant a pu présenter un diaporama sur le suivi réalisé par Picardie Nature au Banc de l'Ilette.

Intervention de Picardie Nature lors des rencontres nationales Coccinelles des 30 et 31 octobre à Angers : « Le réseau naturaliste Coccinelles de Picardie : fonctionnement, moyens » et « Le réseau Coccinelles de Picardie : les résultats obtenus ».

Le coordinateur du réseau araignées a réalisé une présentation au colloque AsFrA (arachnologues de France), à l'automne, relative à l'inventaire de Samoussy (02) ADEP/ONF (la base Clicnat y est souvent citée).

Présentation de l'association Picardie Nature et plus spécifiquement de Clicnat au lycée agricole Robert Schumann de Chauny (02) devant 2 classes de BTS GPN (54 étudiants au total).

Présentation sur la « faune et les collisions routières » aux rencontres mammalogiques organisées par le CPIE Pays de l'Oise le 29 novembre.

Enfin, la journée de conférence la plus importante de l'année pour Picardie Nature est celle organisée le 22 novembre. Cette conférence régionale « étude de la faune sauvage » (voir plus haut) est agrémentée de 11 exposés sur des thèmes divers et variés.



D. Les principaux exports de données

Les données ont vocation à être valorisées auprès des bénévoles et des structures partenaires techniques. Des exports de données sont réalisés sur demande et depuis le début de l'année 2014, nous pouvons citer :

→ **Pour des actions de justice de l'association,** export Clicnat sur la commune de Ver-sur-Launette (60) (tir de Grand cormoran), Tadornes de Belon, données globales (destruction de haies à Lerzy (02), ensemble des données du coteaux de Chartèves, données faune de Méricourt-sur-Somme à Patrick Thiery (Cygne tuberculé).

→ **Pour divers interlocuteurs,** extérieurs à l'association, voici une sélection des lots de données les plus significatifs :

- Export des données 2013 pour l'ONF (celles situées en forêt domaniale des membres de Picardie Nature ayant bénéficié d'une autorisation de circuler en forêt domaniale)
- Export de données pour le CEN Picardie concernant le Mont Ganelon à Clairoix (60)

- Porter-à-connaissance des données de Clicnat de Chat forestier et de Martre des pins pour la CMNF qui porte un plan régional d'action dans le Nord-Pas-de-Calais
- Transmission au conseil régional d'informations sur les sites occupés par le Pélodyte ponctué sur le nord du littoral Picard
- Export de données chevêches aux environs de Chauny pour le Lycée agricole Robert Schumann afin de les aider à organiser une sortie d'étude de l'espèce sur ce secteur
- Export de données de la commune de Serans (60) pour le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie afin de répondre à un projet d'extension de ZNIEFF
- export de données brutes Chevêche d'Athéna et Bruant jaune pour la structure Baie de Somme 3 Vallées dans le cadre d'un inventaire et caractérisation des haies
- Transmission de différentes cartographies (enjeux Vanneau huppé, Pluvier doré, Oedicnème criard, Busards, couloirs migratoires…) à plusieurs structures (Eolres, développeur éolien, UPJV) en vue d'une compilation des données existantes sur le développement de l'éolien et l'impact sur la biodiversité
- Transmission au Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord-Pas-de-Calais des données picardes d'amphibiens à l'échelle de mailles 5x5km en vue de leur liste rouge
- Transmission le 28/08/14 au Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie des données d'Agrion de Mercure
- Transmission de données agrégées de chiroptères à l'ONF pour le DOCOB de Saint-Gobain le 28/08.
- Export de données complémentaires agrégées 1*1km pour le Pnr Picardie Maritime et travail sur des indices de responsabilité du territoire du PNRPM pour ces espèces
- Transmission des données avifaune faisant l'objet d'un PNA au conseil régional pour la définition des Zones d'Actions Prioritaires (ZAP) (programmation FEADER).
- Transmission d'informations agrégées sur le nombre de couples nicheurs en 2014 de Cigogne blanche par localité en Picardie pour Gérard WEY de l'APRECIAL «Association pour la Protection et la Réintroduction des Cigognes en Alsace-Lorraine».
- Envoi d'informations des cigognes hivernantes en Picardie pour l'hiver 2013-2014 à Alain Chartier du Groupe Ornithologique Normand (pour synthèse nationale).
- Transmission de données au CEN Picardie concernant la commune de Coivrel, afin d'étudier les possibilités d'extension de ZNIEFF sur cette commune.
- Transmission des données de Râles des Genêts au CEN Picardie
- Transmission de données à la DREAL pour un projet à Saint-Valery-sur-Somme (80)
- Transmission de données de Cigogne noire pour Lionel Triboulin du GONm qui suit de près la reproduction de l'espèce dans le Bray (60)
- Transmission de données Odonates au CENP dans le cadre du Plan d'Action Odonates (compléments fait à un envoi précédent pour l'OPIE).

VI. Aide aux politiques publiques

A. La poursuite de l'aide à la maitrise d'ouvrage publique, en matière d'étude faune, dans le cadre de projets d'implantation d'infrastructures ou de développement urbain

Plusieurs projets publics ont bénéficié de la mise à disposition d'informations naturalistes capitalisées par l'association. Parmi ceux-ci, citons le plan d'action TVB d'Amiens Métropole, le Schéma des espaces naturels de la Somme (Conseil Général de la Somme, RAMSAR), et le projet de charte du futur PNR Picardie Maritime pour ne citer que les projets publics de grande ampleur ou ceux qui nous ont pris du temps d'expertise. Il ne faudrait pas oublier non plus l'appui à la réalisation du plan de gestion du Parc Naturel Marin (Agence des Aires Marines protégées).

En tant que structure experte, Picardie Nature est intervenue dans 4 commissions biodiversité de l'Observatoire de l'Environnement du Canal Seine-Nord-Europe ainsi que dans 4 comités de suivi.

Elle a beaucoup aidé VNF dans la prise en compte du volet écologique dans les études et a permis d'étoffer les états de référence, les indicateurs de suivi, les suivis post-aménagements et le détail des mesures compensatoires indispensables au bon déroulé du projet de canal.

B. Le développement de l'aide aux politiques de conservation de la faune par le renforcement des capacités d'analyses de l'observatoire sur la question des continuités écologiques notamment.

Pour mieux appréhender la contribution de l'observatoire de la faune à la démarche Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE), une veille est assurée sur :

→ l'avancement des SRCE en régions voisines et les documents produits

→ les démarches initiées dans d'autres pays (Suisse, Allemagne..),

→ la réglementation (orientations nationales, projets de décrets...)

→ les positions de FNE sur cette thématique (référents nationaux, e-group...)

Une partie du travail réalisé vient en appui au pôle développement durable sur le rendu d'avis d'infrastructures/projets… pouvant porter atteinte aux continuités écologiques mais aussi en matière de protection de celles-ci. Il est important, dans le contexte actuel, de s'assurer de la prise en compte des continuités écologiques dans tous les projets pour lesquels l'association est amenée à être consultée. Plusieurs dossiers ont ainsi été traités par les salariés du pôle études en lien avec le chargé de mission développement durable, tels que des avis relatifs aux retournements de prairies dans l'Oise (initiative DDT).

Enfin, un travail de définition des indicateurs faunistiques devant alimenter un tableau de bord annuel se met en place et devrait aboutir prochainement.

VII. Contributions sur d'autres projets

A. Participation de l'observatoire au plan d'action régional chiroptères 2009-13

Petit Rhinolophe



Dans le cadre de l'observatoire faune, des journées de prospection ont permis notamment de mieux connaître les gîtes de parturition des chauves-souris en moyenne vallée de l'Oise entre Noyon et La Fère (60/02). Les prospections hivernales de cavités souterraines se poursuivent bien évidemment. Plus globalement, l'amélioration des connaissances chiroptérologiques suite aux différentes études conduites profite pleinement à la protection de ces espèces et de leurs habitats.

Un minimum de 270 **sites d'hibernation** ont été visités entre janvier et mars 2014, et **10124 chauves-souris** ont été recensées. Un **stage estival**, ciblé sur la recherche de nouvelles colonies de parturition, a été organisé en vallée de l'Oise (60/02). 24 bâtiments communaux ont pu être visités sur les 67 communes sollicitées. 6 bâtiments privés ont également été prospectés. 5 colonies ont été découvertes (4 colonies de Petit rhinolophe et 1 colonie d'Oreillard).

Un second stage axé sur la problématique des chiroptères dans les ouvrages d'art s'est déroulé de février à juillet. Ce stage avait pour objectif de recenser, caractériser et rechercher des traces de présence de chiroptères dans les ponts et ouvrages présents en moyenne vallée de l'Oise pour l'essentiel. Un axe important de ce travail était de prendre contact avec les services gestionnaires de ces ouvrages afin de les sensibiliser à la prise en compte de l'éventuelle présence de chiroptères.

Des contacts ont ainsi été pris avec les Conseils généraux et l'Oise et de l'Aisne et deux réunions de sensibilisation auprès des services ont été organisés. Un accord avec les services de la voirie de l'Aisne a également été trouvé pour que la liste des ouvrages sur lesquels des interventions sont prévues en 2015 soit transmise à Picardie Nature qui s'engage de son côté à faire passer un chiroptérologue sur les ouvrages les plus sensibles.

→ Réponses aux sollicitions du plan national :

Renseignement des indicateurs régionaux pour le bilan national
Publication de la brève «Une étude Chiroptères à l'échelle d'une métropole» dans le bulletin de liaison n°15 du PNA Chiroptères. L'article traite de l'étude 2013 «Analyse et prise en compte des chauves-souris sur le territoire d'Amiens Métropole»
Participation aux rencontres nationales chauves-souris à Bourges du 14 au 16 mars
Participation de Gratien testud (coordinateur) à un groupe de travail sur la constitution d'une base de données nationale avec la SFEPM (avril 2014)

→ Animation du plan régional :

- Transmission du bilan 2013 à l'ensemble des partenaires du plan d'action chiroptères.
- COPIL le 08/04 du plan d'action régional : Présentation du bilan des actions 2013, du bilan global des actions 2009-2013 et des perspectives futures dans la continuité du plan d'action en faveur des chiroptères..
- Bilan du SOS et refuges chauves-souris (cf pôle protection).
- Participation avec le CEN Picardie au Jeudi du Développement durable le 20 mars sur le thème « Eolien et méthanisation : vers un permis unique Impacts des éoliennes sur l'avifaune et les Chiroptères ».
- Formation des formateurs chiroptères à Hergnies (59) avec Michel Barataud.
- Intervention de Gratien Testud (coordinateur) lors du week-end d'initiation chauves souris avec le groupe de Spéléogie du COSIF (Comité Spéléologique d'Ile-de-France (COSIF).

B. La participation au plan d'action régional « râle des genets »

- Premiers échanges internes et avec le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie sur la mise en place des prospections pour l'enquête nationale 2014 ;
- Participation au séminaire sur le Life Râle à Péronne (80) les 22 et 23 mai 2014 ;
- Recherche et organisation des bénévoles réalisant les différents suivis dans la région en 2014 : message sur la liste « avifaune », en lien avec le CEN Picardie ;
- Transmission au CEN Picardie de certaines fiches bilans annuelles départementales des dernières années.

C. La participation au plan d'action régional « phragmite aquatique »

Au total, **28 matinées** sur les sites littoraux (au sud et au nord de la baie de Somme) et **21 autres séances** dans un marais de la vallée de la Somme à La Chaussée-Tirancourt (80) représentant respectivement **152 et 78 heures** (total 230 heures pour le seul temps de baguage effectif, sans compter les temps de préparation, de déplacement et de traitement des données) ont été réalisées entre le 25 juillet et le 28 septembre 2014 à des fins de recherche de capture et baguage du Phragmite aquatique en Picardie.
7 oiseaux ont été reconnus parmi les 3 254 oiseaux capturés dont 1658 oiseaux du groupe *Acrocephalus* qui est ciblé.

D. La participation aux plans d'actions régionaux déclinées en 2012-2013, à savoir Sonneur à ventre jaune, Pie-Grièches, Odonates, Loutre ; Castor et Babuzard pecheur

Le début d'année 2014 a été consacré à l'achèvement du rendu Chevêche et Castor. La finalisation des documents et leur transmission a lieu auprès de la DREAL Picardie : rapport financier et rapports d'activité. Puis, l'intégration des commentaires de la DREAL est effectuée et l'ensemble des diagnostics de plans d'actions régionaux disposent de versions définitives en fin d'année.

En septembre, un point a été organisé à la DREAL sur la mise en œuvre des PNA, sur le déroulement de la journée d'échange du 28/11 (diaporamas prévisionnels) et sur le contenu du document ensemblier. **Le Comité de pilotage du 28 novembre** regroupait les différents PNA déclinés ou abordés en région. Ce fut une journée de présentation de différents diagnostics de plans (chevêche, pie-grièche, sonneur à ventre jaune, balbuzard pêcheur, loutre d'Europe, phragmite aquatique, Odonates, Maculinea) et des pistes d'action ont été évoquées en séance.

E. Le projet « Biodiversité en grandes cultures » d'Agrotransfert

La séance de terrain sur l'étude des oiseaux hivernants, réalisée le 30 janvier, correspondait au dernier suivi prévu dans le projet AgroTransfert en tant que tel.

Un comité de pilotage le 27 janvier préfigurait le nouveau projet coordonné par la Chambre régionale d'Agriculture (CRAP) et l'UPJV. Suite à ce comité de pilotage, l'ensemble des partenaires du projet, dont Picardie Nature, ont fourni à la CRAP une proposition de suivis et d'inventaires à conduire. Malheureusement, ce projet Biodiversité/Haies Timer, qui devait faire suite à celui d'Agro-Transfert n'a pas de financement assuré et les échanges se poursuivent entre CRAP et Conseil régional.

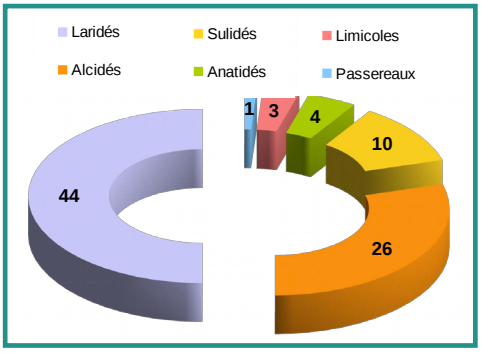
F. La participation à l'étude EcoQo Fulmar et guillemots de l'AAMP

L'objectif de cette nouvelle étude est de :

- évaluer l'impact de la pollution en hydrocarbures et en macro-déchets sur les oiseaux marins, en considérant tout particulièrement 2 espèces indicatrices, le Guillemot de Troïl (Uria aalge) et le Fulmar boréal (Fulmarus glacialis).
- apprécier le nombre d'oiseaux échoués (toutes espèces confondues), connaître les causes de leur mort et être en alerte en cas de phénomènes de mortalité inhabituels
- assurer un certain nombre de travaux et d'enquêtes conduits dans le cadre de l'Observatoire des Oiseaux Marins de l'Agence des Aires Marines Protégées.

Les recherches se sont déroulées une fois par quinzaine entre le 15/01/2014 et le 13/03/2014, soit sur 5 jours de suivi. Le sud de la baie de Somme entre Ault-Onival et la pointe du Hourdel a été privilégié. Chaque séance a rassemblé entre 5 et 9 personnes, **pour un total de 36 journées/homme**. 12 à 15 kilomètres de côte ont été parcourus par séance. **86 cadavres** appartenant à **16 espèces** ont été identifiés, soit 1,16 cadavres découverts par km parcourus.

Les résultats montrent une augmentation du nombre d'oiseaux morts découverts, avec une évolution nette entre le 10/02 et le 26/02/2014, période où ont eu lieu plusieurs tempêtes assez violentes. Parmi les 2 espèces étudiées dans le cadre des EcoQo, aucun cadavre de Fulmar boréal n'a été repéré. Pour le Guillemot de Troïl, 13 cadavres ont été ramassés et autopsiés. Sur l'ensemble des kilomètres parcourus, la mortalité de cette espèce s'élève à 0,18 cadavre/km. Des traces directes d'hydrocarbures ont été observées sur le plumage de 2 cadavres (15% des effectifs) de l'espèce. Soulignons que ce travail s'est déroulé en lien étroit avec le pôle protection de la faune sauvage (résultats d'autopsies).



Les résultats sous couches SIG et tableur excel ont été fournis à l'Agence des Aires Marines Protégées. Un rapport comporte une recherche bibliographique et la centralisation des données concernant les résultats des ramassages d'oiseaux morts menés par l'association depuis 1967. Une version définitive a été envoyée en septembre. Enfin, un résumé de l'étude de 4 pages traduit en anglais a été produit courant octobre.

D'autres travaux dans le cadre du projet Interreg « prédateurs supérieurs » 2015-2017 ont été conduits, avec précision des enquêtes pouvant être menées par Picardie Nature pour la suite du projet et précision budgétaire sur le montant des actions envisagées.

G. La participation à diverses réunions régionales et/ou nationales

Le pôle études a pris part à **28 réunions**, pour la plupart des réunions de travail, au cours desquelles il intervient en tant qu'expert. Quelques exemples : comités scientifiques de sites, séminaires divers et variés, commissions etc.

Ces réunions ainsi que ces séminaires, colloques, conférences… portent sur des thématiques variées. Leur point commun est de constituer des occasions de mettre en avant le projet d'observatoire faune de Picardie Nature et de faire part de l'état de nos connaissances.

H. La contribution au programme OREF du CRPF

Ce programme porté par le Centre Régional de la Propriété Forestière correspond à un observatoire régional des écosystèmes forestiers relatif aux changements globaux climatiques.

Une convention de partenariat est signée fin mars 2014 et Picardie Nature a transmis au CRPF fin 2014 un rapport « Contribution à l'OREF / Synthèse de données faune susceptibles d'être impactées par le changement climatique » et un tableau sur les « périodes de non récolte des bois en forêt recommandées en lien avec les enjeux de faune sauvage ».

I. La participation aux réunions de travail Natura 2000

L'observatoire faune a pris part à 1 réunion publique, 2 comités techniques et 2 comités de pilotage qui concernaient essentiellement le massif de Verdilly (02) et la vallée de la Bresle (60/80/76).

J. Les sollicitations des bureaux d'études

Dans le cadre d'études d'impact et autres études environnementales, **60 devis** destinés aux bureaux d'études et autres structures tierces ont été réalisés en 2014 dont **47 acceptés**. **42 travaux ont été rendus en 2014**. 6 concernent la fourniture de données cartographiques (avifaune surtout), 13 la synthèse de données chiroptères, 15 la fourniture de données cartographiques (faune) associée à une synthèse chiroptères.

Enfin, **8 sollicitations** sont beaucoup plus durables dans le temps et revêtent la forme d'expertises plus poussées : projet au niveau du poste électrique de Limeux de RTE, enquêtes « oiseaux échoués » et « EcoQo » pour l'Agence des Aires Marines Protégées, expertise pour une station d'épuration de la Lyonnaise des Eaux, stage naturaliste Thiérache, appel à projet du MNHN pour une vacation, étude TVB Amiens Métropole, suivi post-aménagement éolien. Lorsqu'il s'agit de projets publics, les données transmises sont valorisées également dans un chapitre antérieur intitulé « aide aux politiques publiques ».

Concernant le **poste électrique de Limeux (80) pour RTE**, deux axes de travail majeurs guidaient cette étude 2014 :

- analyse des enregistrements automatiques à 10 mètres de hauteur au niveau du poste électrique sur la majeure partie de la phase active du cycle biologique des chauves-souris (51 nuits d'enregistrement entre le 14 mai et le 1er novembre). Activité maximale sur les 3 premières heures suivant la tombée de la nuit, pic d'activité des espèces migratrices telle que la Pipistrelle de Nathusius fin août à début octobre, un minimum de 10 espèces de chiroptères contactées au niveau du poste électrique, dont le Grand murin, espèce patrimoniale de premier plan.
- l'étude chiroptérologique dans le rayon des 2 km autour du poste électrique avait pour objectif premier de mieux comprendre l'utilisation du secteur par le Grand murin, espèce « En Danger » sur la liste rouge régionale dont l'activité récurrente sur le secteur étudié peut laisser supposer à la présence d'une maternité estivale plus proche que celle connue en vallée de la Bresle. En effet, l'espèce a été contactée sur 7 points étudiés en 2013 et 2014 dont celui situé au niveau du poste électrique. Cette activité en période de regroupement des femelles en colonie (période de parturition) nous incite à réaliser en 2015 une session de suivi spécifique à cette même période pour espérer capturer et suivre par télémétrie une femelle gestante jusqu'à son gîte estival.

Ces deux axes de travail auront ainsi mis en valeur la présence d'un minimum de 12 espèces sur le secteur de Limeux soit un peu plus de 50 % du nombre d'espèces présentes en Picardie. Les espèces ubiquistes ou adaptés aux milieux semi-ouverts semblent majoritaires sur ce secteur où subsistent des petits boisements, pâtures et liaisons arborées mais plusieurs espèces d'intérêt patrimonial complètent avantageusement l'inventaire.

* **Suivi post-aménagement de parc éolien :** en 2013, Falck Energies Renouvelables avait accepté notre proposition technique et financière pour un suivi post-aménagement sur les parcs éoliens de Breteuil-Esquennoy et Breteuil-Paillart (60).
Cette étude a donc été menée en 2014 et s'est décomposée en trois volets :

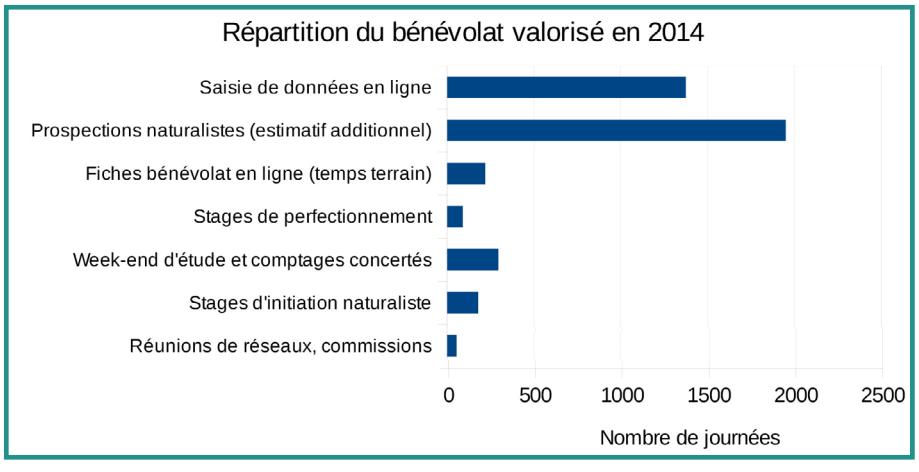
- l'étude de l'activité chiroptérologique au niveau des deux parcs : 6 soirées d'étude des chauves-souris se sont tenues entre le mois de mai et le mois de septembre ;
- l'étude de l'avifaune au niveau des deux parcs : 4 passages de suivi des oiseaux migrateurs ont été effectués en avril, mai, septembre et novembre, 3 passages de suivis de l'avifaune nicheuse en juin-juillet et 1 passage de suivi des hivernants au mois de décembre ;
- l'étude de la mortalité des oiseaux et des chiroptères au niveau des deux parcs : 10 passages ont été réalisés entre avril et décembre sur trois des dix éoliennes que comptent les deux parcs afin de rechercher d'éventuels cadavres d'animaux sauvages au pied de celles-ci.

Ces trois suivis ont chacun fait l'objet d'un rapport détaillé.

Le pôle études faune est identifié auprès des bureaux d'études comme centre de ressources en matière de données naturalistes. De fait, nous sommes régulièrement sollicités pour répondre aux besoins des études préalables à tout projet d'aménagement.

VIII. Bénévolat valorisé 2014

L'action des bénévoles représente 4169 journées hommes soit 491942 € (barème à 118 €/jour). En tenant compte des kilomètres réalisés (de l'ordre de 77293 km soit 23 651 € en appliquant le barème 0.306 €/km), le bénévolat valorisé s'élève finalement à 515593 €.



IX. Conclusion, perspectives 2015

Nous retiendrons surtout de l'année 2014 les principaux faits marquants suivants :

- *la forte croissance du nombre de contributeurs (de l'ordre de 170 supplémentaires) due à la fois au succès généré par les stages naturalistes d'initiation et de perfectionnement et plus encore par la possibilité de saisie en ligne « grand public » d'une grande simplicité ;*
- *l'amplification des actions d'appui aux politiques publiques sur les continuités écologiques (ex : SRCE)*
- *l'amplification des actions sur la connaissance et la protection de la biodiversité en forêt et au sein des prairies et systèmes herbagers avec notamment un beau succès du week-end d'inventaire naturaliste en Thiérache*
- *une poursuite du développement informatique des interfaces de saisie avec notamment un travail de consolidation de l'outil et du contrôle de sa compatibilité avec le SINP*
- *une version 1.1 de la partie restitution et porter-à-connaissance du contenu de la base au public*
- *une montée en puissance et meilleure identification de Picardie Nature au plan national (reconnue comme une association active auprès du MNHN, du CNPN, du Ministère de l'Ecologie, de l'Agence des Aires Marines Protégées, de FNE etc.)*
- *la poursuite de la valorisation des travaux d'études de la faune améliorée via des conférences (UPJV, Lycées, journée de conférence régionale du 22 novembre).*

Pour ce qui est des perspectives 2015-2016, il nous paraît important de poursuivre le travail entrepris et de l'amplifier, dans le sens de la valorisation écrite et orale (mémento faune, publications naturalistes et scientifiques, conférences…) de manière à mieux faire connaître encore les tenants et aboutissants du projet et sensibiliser un large public à l'étude et à la protection de la nature. Une prise en compte des enjeux faunistiques en amont des projets sera davantage visée et une priorité sera donnée à l'exploitation plus poussée de la base de données, en terme de statistiques et d'indicateurs, afin de pouvoir répondre le moment venu aux problématiques qui seront celles d'un futur **observatoire de la biodiversité régionale**.



Clicnat 1.1

2015 et 2016 seront en outre 2 années consacrées à la réactualisation du **référentiel faune régional** (statut biologique / rareté / menace), vaste programme en perspective !

Enfin, le développement de l'outil Clicnat sera poursuivi avec une nouveauté majeure : **la version Clicnat 2.0** qui étendra son champ d'action au delà des données faunistiques et des publications naturalistes, pour intégrer un volet environnemental et développement durable.



Pole Protection de l'environnement

Les activités du pôle protection de l'environnement de Picardie Nature sont scindées en deux grandes missions :

- **la sentinelle de l'environnement**, qui consiste en une veille sur le respect de la réglementation en matière d'environnement dans les projets industriels ou d'aménagement du territoire. La veille consiste en premier lieu d'assurer la représentation de l'association dans les différentes commissions ou comités de concertation. Cette démarche permet également d'apporter une aide aux citoyens témoins d'atteintes à l'environnement en les orientant vers les services de l'État adaptés.

- **la promotion du développement durable** par l'animation de groupes de travail bénévoles et la participation aux politiques publiques. Ce travail en réseau avec le tissu associatif picard et les bénévoles de l'association permet d'assurer une présentation la plus exhaustive du mouvement associatif sur les thématiques du développement durable.

Les activités du pôle se font en étroite collaboration avec les autres pôles de l'association et permettent de répondre à la pluridisciplinarité qu'exige le développement durable.

I. Sentinelle de l'environnement :

Picardie Nature a été initiatrice au niveau national de la démarche «Sentinelle de l'environnement» avec l'édition d'un guide il y a maintenant 8 ans. Cette initiative a depuis fait des émules ailleurs en France puisque qu'on peut trouver cette démarche citoyenne d'information sur la réglementation en matière d'environnement dans la région Rhône-Alpes avec la fédération FRAPNA mais aussi une déclinaison sur l'eau pour la région Bretagne. D'autres déclinaisons régionales sont en projet et devraient voir le jour dans quelque temps.

L'un des principes de la **Sentinelle de l'environnement** est de jouer **un rôle de veille règlementaire** mais c'est également **d'aider le citoyen à participer au débat environnemental**. Un travail a été fait cette année sur la mise à jour des textes du guide de la Sentinelle de l'environnement mais aussi sur la participation aux consultations publiques qui se font de plus en plus de manière dématérialisée.

A. Réglementation de protection des milieux naturels :

Il s'agit d'agir en amont des projets et de faire valoir l'expérience de l'association acquise depuis plus de 40 ans dans les différentes commissions constituants la gouvernance de notre territoire. Il n'y a pas de nouveauté cette année 2014 mais la montée en puissance de certaines instances comme le **Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et Mer d'Opale** qui nécessite du temps de travail et de participation aux différents groupes. Certaines politiques ou la mise en place

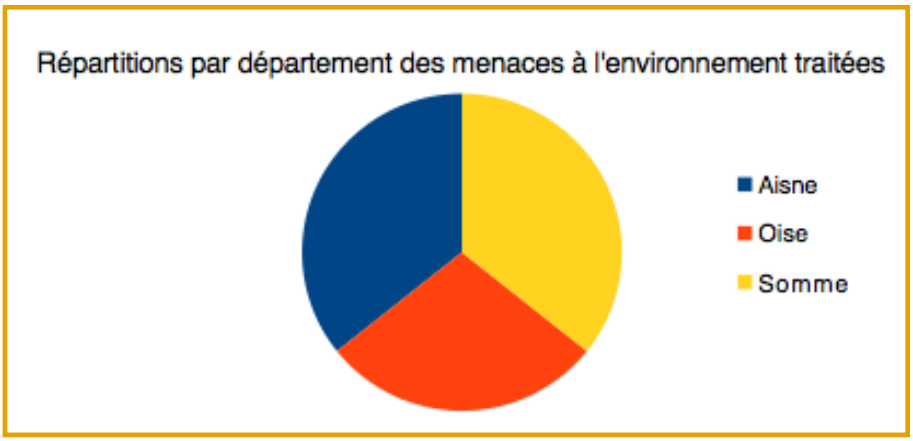


de celles-ci comme le Schéma de cohérence Ecologique demandent d'assurer une transversalité que n'ont pas l'habitude les services de l'Etat ou des collectivités territoriales.

La mise en place de la Directive cadre sur le milieu marin a pris une place importante, que ce soit dans la participation des différentes réunions de travail et dans leur préparation.

Dans sa participation aux Commissions départementales de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques ou aux commissions départementales de la nature, des paysages et des sites **Picardie Nature n'hésite pas à lancer les débats afin que ces instances,** ultimes étapes des démarches de demande d'autorisation ICPE ou préfectorales, **ne soient pas de simples chambres d'enregistrement.**

Ce fut le cas sur le développement éolien dans le département de la Somme, notamment sur le cumul des projets et leur qualité d'étude, ou sur l'industrialisation de l'agriculture lors de différentes séances au CODERTS de l'Aisne.



B. Actions sur les menaces à l'environnement :

Il s'agit ici de suivre l'évolution de projets susceptibles d'avoir un impact considérable sur l'environnement. Pour cela Picardie Nature intervient dès l'enquête publique pour faire connaître son avis et son expertise sur la biodiversité.

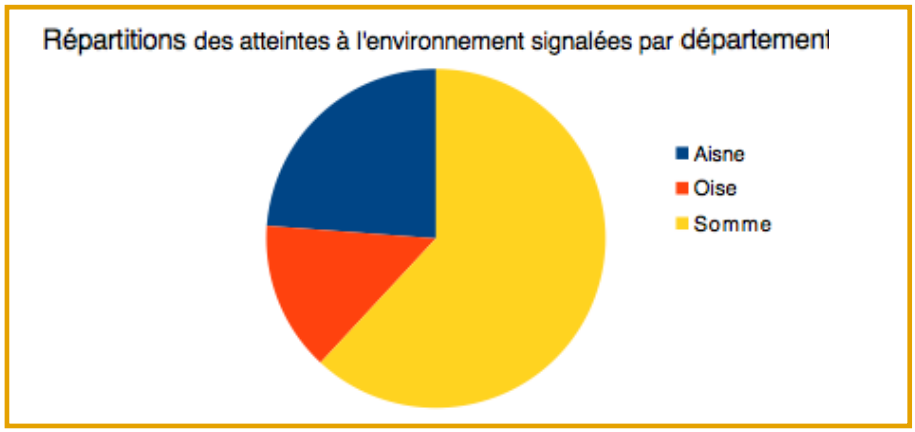
Les dossiers suivis ici le sont souvent sur plusieurs années et nécessitent constamment une veille sur l'évolution de la réglementation susceptible d'impacter le projet.

Le cas de l'aménagement du Coteau de Chartèves a été de nouveau d'actualité en ce début d'année, les propositions d'aménagement évoluent mais le dossier reste largement incomplet en ce qui concerne les mesures d'évitement, de réduction et de compensation des espèces susceptibles d'être atteintes par ce projet.

Autre dossier déjà abordé par le passé, le centre enfouissement de déchets à Hardivillers. Picardie Nature avait dénoncé à l'époque le manque de transparence sur la pérennité économique du projet. Suite à une annulation du projet par le Tribunal Administratif, le projet a été de nouveau mis en enquête publique. Cela a été l'occasion de constater que les **mesures d'évitements, de réductions et de compensations ne sont pas toujours suivies puisque la société n'a pas respecté les mesures édictées en 2009.**

Le projet d'Ecopole à Clairoix, en réhabilitation du site continental est un exemple incongru où il est proposé un centre de maturation de mâchefer alors que le site est en zone inondable. Le porteur du projet s'expose à de gros risques juridiques en maintenant le projet en l'état.

Le plan d'épandage de la **SA Idex à Amiens** pose également des soucis de respects réglementaires et de risques sur l'environnement dans la mesure où les b**oues épandables n'ont pas été caractérisées alors que des directives l'imposent**. Le pétitionnaire s'expose là aussi à des risques juridiques et des risques de contamination des terres agricoles alors qu'il existe un précédent dans la Somme.



-L'association joue un rôle de garde fou en pointant certains projets mal conçus dès le départ ou présentant des risques environnementaux et juridiques élevés. L'association essaie, dans la mesure du possible, d'intervenir en amont des projets pour éviter tout incident.

C. Actions sur les atteintes à l'environnement :

Comme indiqué précédemment Picardie Nature se doit d'assurer un rôle de veille réglementaire mais également de formation des citoyens sur le fonctionnement de l'administration et du droit de l'environnement. **Une formation ainsi que des conférences sur le droit de l'environnement à destination des étudiants ont été mis en place cette année.**

Cette formation a permis de former une quinzaine de citoyens sur le droit de l'environnement et le contentieux administratif et de recenser les besoins de chacun en la matière.

En parallèle de nouveaux articles sur le droit et notamment sur la participation aux consultations publiques ont été rédigés. Ces articles complètent le **Guide de la Sentinelle et permettent d'informer les citoyens sur l'évolution de la consultation publique** avec notamment l'expérimentation de l'autorisation environnementale unique. La Picardie est concernée par cette expérimentation pour les autorisations relatives à l'éolien et à la méthanisation (décret du 2 mai 2014). Cet essai va durer trois ans (elle finira le 2 mai 2017).

La thématique de la «Sentinelle de l'environnement» est sans doute la plus complexe dans son application tant il est difficile d'obtenir une bonne coordination des différents services de l'Etat concernés. Il y a un décalage entre les observations faites sur le terrain par des bénévoles, citoyens ou associations locales de protection de l'environnement d'infraction à législation sur l'environnement ou de constat de pollution et les mesures prises par les services de police ou de justice.

Sur l'année 2014 ce sont 22 signalements d'atteintes à l'environnement qui ont été signalés. Sur les cas les plus graves **il semble y avoir un manque d'appréciation des enjeux en cours**, que ce soit sur la préservation de certaines espèces sensibles ou de risque de pollution, qui mènent à des situations de plus en plus complexes. Le suivi des terres contaminés de Maissemy en est un exemple parfait, alors qu'une décision de justice imposait de déplacement de ces terres polluées vers un centre adapté, cette opération s'est réalisée dans un secret total sans concertation avec les acteurs de ce dossier.

Picardie Nature et les associations membres montrent également de grands signes d'inquiétude quant à la prise en charge des dossiers «environnement» par les services de justice tant les délais d'instruction des dossiers sont longs et la poursuite de nos plaintes incertaine.

Les actions en justice sur les atteintes à l'environnement :

L'année 2014 est assez décevante dans la mesure où des dossiers ont été perdus, des plaintes non retenues ou des instructions qui durent depuis des années. Contrairement aux autres années il y a eu très peu d'affaires jugées cette année (2 jugements du tribunal de grande instance et un arrêt de la Cour d'Appel). Deux autres affaires jugées en 2014 font l'objet d'un appel, notamment l'affaire Bergère pour destruction d'espèces protégées qui a fait l'objet d'une décision étonnante. **La gestion de ces affaires en justice demande un effort constant de relance pour éviter qu'elles ne soient abandonnées.**

*A noter que la plainte déposée en 2012 sur la **pollution du Fleuve Somme par les PCB** avance. La juge d'instruction a ainsi demandé une expertise au Professeur Narbonne, preuve que le dossier évolue.*

II. Les réseaux thématiques

Picardie Nature, forte de ses 900 adhérents et 44 années d'existence a su constituer un réseau de bénévoles experts et motivés. Ce réseau est le fruit d'un travail interne de formation, mais aussi de la publicité de l'association sur ses actions menées.

Picardie Nature, membre de France Nature Environnement (FNE), bénéficie des compétences et de la formation de la fédération nationale. Le chargé de mission est en contact avec les membres de FNE afin de compléter l'expertise. Au besoin, des séminaires de formation à destination des bénévoles sont organisés.

Cette mobilisation passe également par le rôle fédérateur que joue Picardie Nature au niveau de la région. L'association est la seule au niveau de la région à assurer une représentation de l'ensemble du territoire et de bénéficier ainsi d'une vision intégrée de l'environnement picard. De ce fait l'association établit des relations fédératrices fortes avec d'autres structures associatives et peut ainsi apporter son expertise à ces associations et bénéficier en retour de l'expérience locale de ces associations membres.Les bénévoles ou associations bénéficient d'une aide à la préparation par le chargé de mission, ou inversement, le chargé de mission bénéficie de l'expertise d'un bénévole selon les thématiques abordées.

Pour faciliter cette synergie, 5 groupes de travail ont été mis en place. Ils regroupent des bénévoles désirant partager et travailler sur les thèmes du développement durable (Énergie, Déchets, Transport et mobilité durable, Eau et Agriculture), quelque soit leur niveau d'expertise.

A. Groupe Agriculture (31 bénévoles)

Picardie Nature continue son travail dans les commissions spécialisées «agriculture» telles que la commission départementale d'orientation agricole ou la commission départementale de consommation des espaces agricoles.
Les réflexions issues des rencontres des bénévoles de ce groupe servent également dans la transversalité de l'aménagement du territoire (commission des sites ou CODERST..) et inversement, les problèmes soulevés lors de projet d'aménagement sont étudiés dans ce groupe. Il en est de même pour les autres groupes thématiques de Picardie Nature.

La nouveauté de cette année pour le groupe agriculture est **la participation aux travaux de régionalisation du scénario AFTERRE2050 de SOLAGRO**. Une initiative proposé par l'ADEME et le Conseil Régional pour étudier l'avenir de l'agriculture picarde au regard des enjeux de lutte et d'adaptation aux effets du changement climatique. Cette démarche est engagée sur plusieurs mois et constitue un terrain idéal pour étudier des scénario alternatifs à l'agriculture intensive picarde.

La multiplication des projets agricoles de dimension industrielle attire l'attention des bénévoles sur le devenir de l'agriculture picarde et sur le respect des objectifs nationaux et régionaux de lutte contre l'érosion de la biodiversité, de la qualité des eaux et d'émission de gaz à effet de serre.

B. Groupe de travail énergie (17 bénévoles)

Picardie Nature participe toujours aux travaux des commissions de programmation des aides sur le financement des projets favorisant les économies d'énergie. Ces commissions sont l'occasion de débattre sur la valorisation énergétique de certains process industriel promouvant notamment

la méthanisation. **Les projets de plus en nombreux dans l'industrie agro-alimentaire attirent là aussi l'attention des bénévoles.** L'association veille à ce que la méthanisation de devienne pas l'objectif principal des porteurs de projets (agriculteurs, industrie…).

Picardie Nature a fait également valoir son expertise faunistique sur le suivi post-aménagement dans le cadre de projet éolien lors d'une journée de sensibilisation des acteurs de la filière.

C. Groupe de travail Eau (17 bénévoles)

L'association a lancé un projet d'animation sur la préservation du Sonneur à Ventre Jaune dans le Sud de l'Aisne ; cela consiste à proposer aux acteurs de ce secteur, essentiellement des forestiers, des adaptions dans leurs pratiques pour que l'habitat de cet amphibien, essentiellement des zones humides forestières, soient préservées lors des phases de travaux.

Cette fin d'année a été aussi marquée par la préparation à **la triple consultation sur le Plan d'action pour le milieu marin, la directive inondation ainsi que sur le nouveau Schéma directeur de l'aménagement (SDAGE) et de gestion des eaux.** Une consultation sur 3 documents importants qui nécessiteront beaucoup de temps pour l'année 2015. L'association regrette cependant de ne pas avoir été associé en amont dans l'élaboration des SDAGEs Artois-Picardie et Seine-Normandie.

D. Groupe de travail Transport et mobilité durable (8 bénévoles)

Le projet de Canal Seine Nord Europe constitue toujours la part la plus importante de travail de ce groupe. Picardie nature a fait part de ses remarques et questionnements, notamment sur les impacts cumulés et les projets d'aménagement de ce territoire, sur cette nouvelle version du projet qui a été présentée au début de l'été.

E. Groupe de travail Déchets (26 bénévoles)



L'année 2014 est assez chargé sur la question des des déchets avec le lancement de la révision des 2 plans de prévention et de gestion des déchets non dangereux de l'Oise et de la Somme. Cette année est aussi l'occasion de lancer l'élaboration des plans départementaux des déchets du BTP, chose que l'association demande depuis de nombreuses années pour lutter contre la prolifération des décharges sauvages.

Sur le sujet des décharges sauvages, et comme évoqué dans le chapitre Sentinelle de l'Environnement, l'association rencontre de grosses difficultés à faire reconnaître les enjeux et les risques de pollutions sur certaines décharges sauvages.

Les services de l'Etat ne semblent pas coordonnées entre la DREAL et la DDTM, renvoyant trop souvent sur le devoir de police de la mairie alors que cette dernière ne dispose pas forcément des moyens nécessaire à l'exécution de ce devoir. Peut-être que le transfert de compétence «déchet» à la DREAL à partir du 1er janvier 2015 permettra d'éviter à l'avenir ces errements.

Aurions-nous tort de nous élever en réalité contre les atteintes graves à l'environnement, les projets nuisibles et inutiles ? Voici quelques unes des situations qui ont provoqué notre intervention au cours de l'année, et nous vous laissons apprécier de l'opportunité qui consistait à intervenir et à dénoncer :

ALLEMANT : Lieu d'abandon de terres polluées d'origine indéterminée, et également d'implantation d'un site d'enfouissement dont la « pollution » olfactive constatée tient davantage de la mise en danger de la population par empoisonnement !

NURLU : Centre d'enfouissement de déchets à proximité de Péronne, où nous avons pu constater le laxisme généralisé des Autorités et Services de l'Etat tandis qu'un industriel change l'appellation de déchets RBA (résidus de broyage automobile), en matériaux de couverture, échappant de la sorte à la taxeTGAP et ne prenant pas en compte la dangerosité connue de ces déchets…

LIHONS : Les errements d'un industriel dans la gestion de son site d'enfouissement qui génère également des « nuisances olfactives » (difficile de les nier) appellation également insuffisante pour désigner les conséquences sur la santé de la population riveraine, dont les certificats médicaux des médecins de campagne affolés par leurs observations, sont balayés d'un revers de main…

HARDIVILLERS : un projet démesuré dans sa taille, au modèle économique incertain et dont l'origine des déchets restent floues. Les mesures d'évitements, de réduction et de compensation initialement prévues n'ont même pas été suivies.

III Analyse de cette année 2014

Le pôle protection de l'environnement a renforcé son rôle de Sentinelle de l'Environnement par la mise en place de sessions de formation et de sensibilisation. La pugnacité de l'association dans ses combats pour faire respecter le droit de l'environnement est remarquée sur l'ensemble de la région. C'est ainsi que des associations ont et vont rejoindre Picardie Nature et sa fédération France Nature Environnement pour obtenir le relais de leur combat à l'échelle régionale voire nationale.

Picardie Nature joue pleinement son rôle d'association fédérative en servant de relais à des associations locales en manque de soutiens à une échelle plus large que leur territoire communal ou cantonal. Cette démarche va bien au-delà de syndrôme NIMBY en faisant de ces associations locales un véritable réseau structuré d'associations de protection de la nature et de l'environnement.

Ce phénomène est aussi le symptôme d'une administration ou d'une police de l'environnement qui n'apporte pas des réponses concrètes à des problèmes environnementaux souvent importants comme ce peut être le cas pour les terres polluées dans l'Aisne, les mouvements de terrains dans l'Oise ou la gestion de certains centres d'enfouissement de déchets dans la Somme. Picardie Nature joue alors un rôle de soutien et de relais de ces lanceurs d'alertes.

Le travail sur les réseaux thématiques continue et permet à l'association de se constituer une expertise nécessaire pour répondre aux consultations publiques qui deviennent de plus en plus importantes et face auxquelles il faut faire preuve de réactivité.

D'une manière générale on relève également une poursuite du changement d'appréciation des pouvoirs publics envers les associations de protection de la nature. Il est constaté que nous sommes de plus en plus vus comme des partenaires techniques à part entière, c'est le cas notamment dans l'élaboration du SRCE où l'association est associée pleinement au dispositif. C'est une preuve de l'intégration du mouvement associatif dans la gouvernance à cinq dans un processus constructif.

Les bénévoles du pôle protection de l'environnement ont consacré au total **178 journées** dont **31,5 à titre d'expert** ce qui représente **22 957€ de bénévolat valorisé**.



Protection faune sauvage

Les actions du pôle contribuent à limiter l'impact de l'activité de l'homme sur les espèces sauvages en vue de la conservation des espèces et également d'éviter leur entrée éventuelle en centre de sauvegarde.

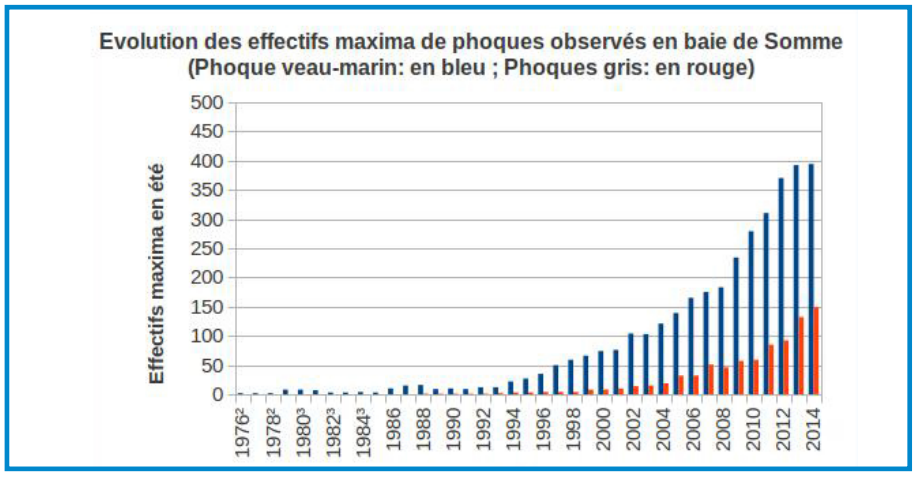
I. Protection Phoques

A. Contexte et problématique du projet, généralités

Deux espèces de phoques fréquentent nos côtes : le Phoque veau-marin et le Phoque gris. Les deux espèces sont présentes en Europe, de la Grande-Bretagne au Danemark. La France représente la limite sud de leurs aires de répartitions européennes. Ces espèces protégées à divers niveaux (international et national) sont présentes en baie de Somme. Depuis la fin des années 1980, ce site accueille 60% de la population française de Phoques veaux-marins. Picardie Nature mène depuis 1986 un programme d'étude et de protection des phoques, dont les actions sont inscrites au plan de gestion de la Réserve Naturelle nationale de la baie de Somme.

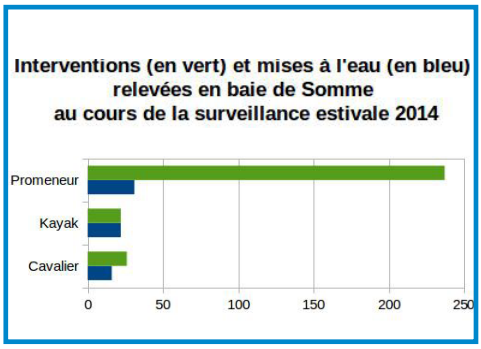
B. Suivi de la reproduction des Phoques veaux-marins en baie de Somme : mise en place d'une surveillance estivale

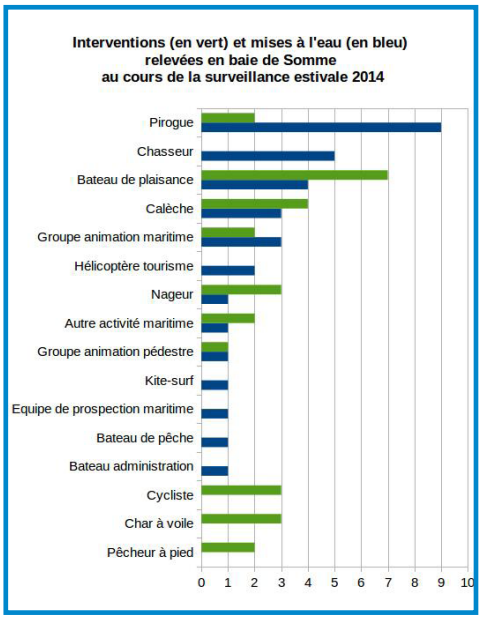
En période de reproduction des Phoques veaux-marins, une surveillance estivale a été mise en place du samedi 7 juin au samedi 30 août 2014. 41 bénévoles et 3 stagiaires ont été recrutés spécifiquement pour cette action, ils étaient logés dans un gîte que nous avons loué à St-Valery-sur-Somme.



En plus, 19 autres bénévoles locaux sont venus ponctuellement compléter les équipes en place sur le littoral. Ces personnes se sont relayées pour assurer une présence sur le terrain à chaque marée basse pendant 84 jours. **Un total de 119 séances de terrain ont été réalisées.** Ce sont près de 4200 heures cumulées passées sur le terrain, réalisées à 98,3 % bénévolement.

Pour les deux espèces de phoques présentes en baie de Somme, **les effectifs maxima ont été dénombrés en juillet avec 394 Phoques veaux-marins (le 14 juillet) et 149 Phoques gris (le 31 juillet).** Si on compare ces effectifs avec 2013, on obtient un taux d'accroissement de population annuel de 0,51% pour le Phoque veau-marin et de 12,9% pour le Phoque gris.







Au total, 81 jeunes Phoques veaux-marins ont vu le jour cet été (80 en baie de Somme et 1 en baie d'Authie). La première naissance a été observée le 28 mai et la dernière le 17 juillet. Parmi ces 81 jeunes nés, 17 jeunes se sont échoués vivants et ont intégré un centre de sauvegarde de la faune sauvage (3 y sont morts) et 5 jeunes se sont échoués morts.

Lors des 119 séances de terrain, les participants ont relevé **102 mises à l'eau des groupes de phoques provoquées par 16 types d'activités**. Ils ont également réalisé 314 interventions auprès de 13 types d''activités humaines à proximité des reposoirs de marée basse. Dans les deux cas, les activités les plus représentées étaient les promeneurs, les kayakistes et les cavaliers.

Lors de notre présence sur le terrain, au minimum 1680 personnes sont venues à notre rencontre pour observer les phoques et/ou obtenir des renseignements.

C. Suivi régulier de la colonie de phoques

En dehors de la période estivale, les suivis des effectifs sont réalisés régulièrement, à raison d'au minimum un comptage par décade. 47 séances de terrain ont été réalisées hors période de surveillance estivale, cette année 2014. Les participants bénévoles des actions, ont passé plus de 377 heures cumulées sur le terrain.

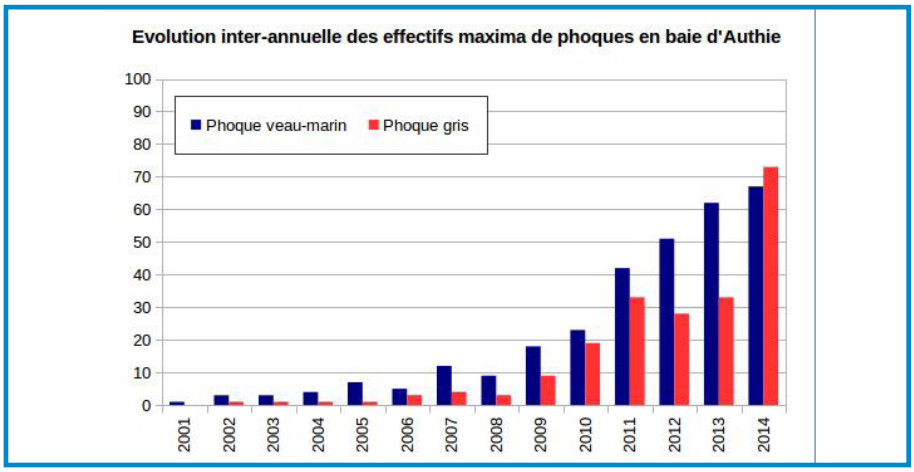
Les effectifs maxima annuels ont été dénombrés en période estivale pour les 2 espèces. **Pour les Phoques veaux-marins,** le taux annuel d'accroissement de la population est de +0.5 %, ce qui est inférieur à 2012-2013 avec +5.9 %. **La courbe d'évolution des populations laisse supposer un début de stabilisation des effectifs**, il faut cependant attendre quelques années pour confirmer cette tendance. Les Phoques gris quant à eux, continuent leur progression avec +12.8 % par rapport à 2013. Cependant, la courbe d'évolution pour cette espèce est en « dents de scie ».

Entre novembre 2013 et février 2014, 37 séances de terrain ont été réalisées pour le suivi de la reproduction des Phoques gris. Une femelle gestante avait été observée en baie d'Authie le 26 décembre. **Cette femelle a mis bas en baie de Somme le 25 janvier sur un reposoir de marée basse** utilisé par les Phoques veaux-marins. Rapidement, la femelle a poussé sont jeune sur le haut de plage de la Maye, où nous avons pu les suivre pendant 12 jours, jusqu'au 6 février. La présence de ce couple mère-jeune en baie de Somme était exceptionnelle.



Lors des 47 séances de terrain, les participants ont relevé 26 mises à l'eau des groupes de phoques et réalisé 7 interventions.

Lors de notre présence sur le terrain, au minimum 265 personnes sont venues à notre rencontre pour observer les phoques et/ou obtenir des renseignements.



D. Suivi des phoques en baie d'Authie

La baie d'Authie est un site proche de la baie de Somme, également fréquenté par les deux espèces de phoques, tout au long de l'année.

Le suivi des phoques sur ce site est réalisé en partenariat avec l'association ADN de Berck-sur-mer. Au minimum, un comptage mensuel d'une durée de 3 heures et un comptage décadaire d'une durée d'1 heure sont mis en place.

221 séances de terrain ont été mises en place au cours de l'année, totalisant une présence cumulée de près de 865 heures. **Les effectifs de phoques observés sont variables en fonction des saisons, au maximum 67 Phoques veaux-marins (en août) et 73 Phoques gris (en octobre) ont été dénombrés.** Pour les deux espèces de phoques, on note sur ce site, un taux d'accroissement annuel de population positif.

Une naissance de Phoque veau-marin a été observée le 9 juin. Ce couple mère-jeune a été observé quasi quotidiennement jusqu'au sevrage du jeune le 9 juillet. Puis le jeune a été observé, seul, à trois reprises.

Au cours des séances de terrain, 24 mises à l'eau des groupes de phoques ont été observées, provoquées par 9 types d'activités humaines. 6 interventions ont été réalisées auprès de 3 types d'activités. Comme en baie de Somme, dans les deux cas on retrouve majoritairement des kayakistes et des promeneurs.

En dehors des animations, près de 4800 personnes ont été sensibilisées lors de la présence d'ADN sur le terrain pour le suivi des phoques en baie d'Authie.

E. Suivis spécifiques

Lors des séances de terrain nous nous attachons à relever tout signe clinique de pathologie qui pourrait affecter toute la colonie. En 2013 nous avions observé et photographié plusieurs animaux présentant des pustules de type « pox-virus », pour certains très marqués. Ce ne fut pas le cas cette année. La présence d'une épizootie à influenza-virus nous a été signalée. Elle s'est propagée dans les pays du nord de l'Europe mais à ce jour, aucun cas n'a été retrouvé en France.

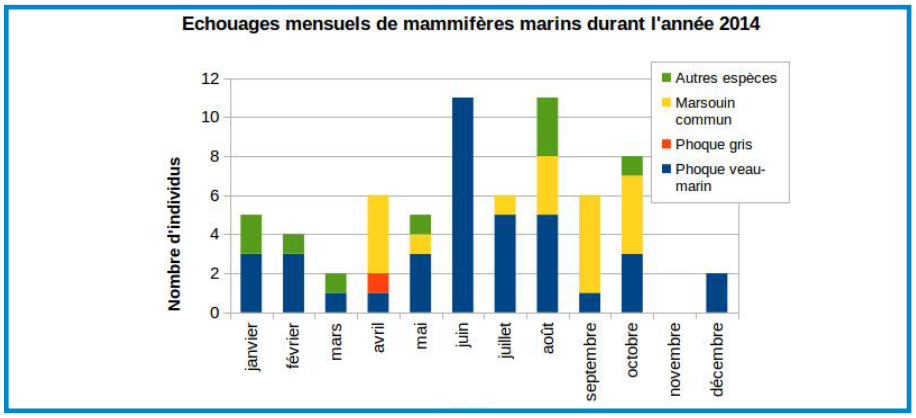


Plusieurs animaux ont été identifiés en milieu naturel soit grâce à la plaque collée au sommet du crâne soit grâce à une bague. Ainsi nous avons noté 77 observations des jeunes soignés et remis en milieu naturel en 2013 par le CSFS de Picardie Nature. 29 observations concernait les jeunes de 2014.

F. Interventions sur les mammifères marins échoués

Picardie Nature est membre du Réseau National Echouage (RNE) coordonné par l'Observatoire PELAGIS de La Rochelle. Toute intervention sur un mammifère marin, espèce protégée, nécessite la détention d'une « carte verte », autorisation ministérielle délivrée conjointement par Pelagis et le Ministre de l'environnement. 7 membres de l'association possèdent la « carte verte » et 3 de plus l'ont obtenue fin septembre 2014. Picardie Nature intervient sur la zone littorale située entre Le Touquet et Le Tréport.

Des animaux sont signalés tout au long de l'année, **nous avons reçu 66 signalements en 2014.** Ces échouages concernaient principalement 3 espèces : le Phoque veau-marin (n=38), le Phoque gris (n=1) et le Marsouin commun (n=18).



Tous les signalements n'aboutissent pas à une prise en charge de l'animal. Parmi les 66 signalements reçus cette année :





7 prospections n'ont pas permis de retrouver les animaux ;

3 animaux ont été remis à l'eau sur place (renflouement) ;

17 phoques vivants ont intégré un centre de sauvegarde de la faune sauvage ;

39 animaux se sont échoués morts, dont 12 ont été transportés à l'autopsie.

plusieurs dizaines de personnes.

Les 17 Phoques veaux-marins échoués vivants ont été transportés dans un centre de sauvegarde. Parmi ces animaux, trois sont morts en soins. Comme chaque année, une thématique a été choisie pour nommer ces animaux, il s'agissait de noms de fleuves. Les phoques ont retrouvé leur milieu naturel :

- « Iota » le 10 octobre au Mont-Saint-Michel,
- « Danube et Maronie » le 2 octobre au Hourdel,
- « Oural et Volga », le 9 octobre au Hourdel,
- « Minho et Tamise » le 17 octobre, au Hourdel,
- « Mississippi, Nil, Garonne, Léna, Authie et Tana » le 26 octobre au Hourdel,
- « Limpopo », le 28 janvier au Hourdel.

Tous ces animaux ont été équipés d'une plaque colorée collée au sommet du crâne et d'une bague blanche numérotée, fixée à une nageoire postérieure.

Les 15 Phoques veaux-marins autopsiés (12 échoués morts et 3 échoués vivants morts en soins) présentaient des raisons de la morts diverses. On retrouve majoritairement des septicémiques d'origines variées (n=4) et d'origine parasitaire (n=3). La fausse déglutition est à l'origine de la mort d'un individu. Un choc traumatique a été mis en évidence sur 1 individu. Les valeurs des PCB retrouvées chez les phoques correspondent aux valeurs habituellement retrouvées chez les mammifères marins. Ces valeurs sont faibles et situées entre 0,11 et 3,96 µg/g. On peut tout de même remarquer la présence de DDT sur plusieurs individus (n=6).

G. Contribuer à la connaissance des phoques de la baie de Somme

Ce programme d'étude et de protection des phoques de la baie de Somme est réalisé en coopération avec d'autres organismes : l'observatoire Pélagis de La Rochelle, le laboratoire vétérinaire départemental… Des études particulières, des contacts réguliers avec ces organismes, le suivi des publications scientifiques, sont autant d'actions qui permettent de contribuer à la connaissance des espèces.

Nous avons participé à la réponse à l'appel d'offre de la région Nord-pas-de-Calais en partenariat avec la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB). Le projet « ECO-PHOQUES »

a été déposé par le centre d'étude biologiques de Chizé / Université de La Rochelle en partenariat avec les associations CMNF, ADN, GEMEL et Picardie Nature ainsi que le Parc Naturel Marin des estuaires picards et de la mer d'opale. 3 axes d'études ont été proposés permettant d'améliorer les connaissances des espèces à l'échelle de la façade Le Tréport-Dunkerque.

Nous avons participé à diverses réunions organisées par la Réserve Naturelle de la baie de Somme, le Parc Naturel Marin des 3 estuaires, l'observatoire Pélagis, l'European Cetacean Society… A l'occasion des séminaires (RNE et ECS), un diaporama et deux posters nous ont permis de présenter nos résultats. Une publication scientifique sur les phoques en baie d'Authie a été publiée dans l'Avocette en février. Nous avons également contribué à la rédaction de fiches pour l'Atlas des mammifères marins de France pour le MNHN.



H. Sensibilisation et communication

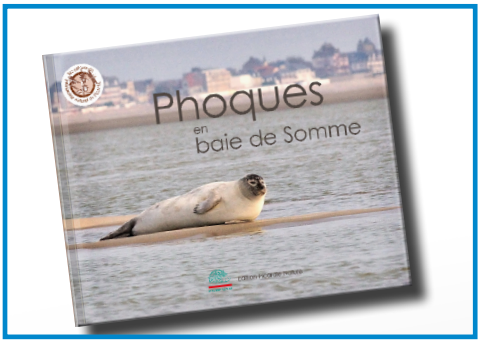
Nous avons proposé une réunion de formation à l'intention des adhérents de l'association.

Nous avons proposé 326 animations (points d'observation des phoques au Hourdel et à Berck, sorties à la découverte du programme d'étude et de protection depuis Le Hourdel, expositions et conférénces itinérantes). **Elles ont permis de sensibiliser au moins 55.851 personnes.** Ces animations ont été réalisées grâce à l'investissement de nombreux bénévoles, qui ont passé près de 2480 heures cumulées en animation.



Nous avons diffusé deux dossiers de presse. De nombreux reportages dans les médias ont permis de parler de nos actions au niveau local (Courrier picard, France 3 régional, France Bleu Picardie, l'Eclaireur, le Journal d'Abbeville…) et au niveau national.

La possibilité de parrainer la colonie de phoques et d'ainsi obtenir des nouvelles mensuelles du programme d'étude et de protection des phoques intéresse le grand public, cela permet de sensibiliser plusieurs dizaines de personnes.



Un livre photo intitulé « Phoques en baie de Somme » a été publié en juin 2014 à 4000 exemplaires. Il présente les actions menées par Picardie Nature dans le cadre du programme d'étude et de protection des phoques, au travers de courts textes et de jolies photos.



IX. Soutien des actions

Les actions menées au programme d'étude et de protection des phoques de la baie de Somme, sont mises en place grâce au soutien financier de la DREAL Picardie, du Conseil Régional de Picardie et du Conseil Général de la Somme.

Ces actions sont réalisées grâce à l'investissement de 74 bénévoles au cours de cette année 2014, ils ont cumulé un total de près de 1500 journées hommes bénévoles et réalisé des déplacements à hauteur de près de 70 500 km pour y participer.

II. Protection dans le bâti, chauves-souris & hirondelles

Les **chauves-souris** seraient-elles le reflet des **hirondelles** de la nuit ? Elles virevoltent à toute allure à la poursuite des insectes, elles **utilisent les bâtiments pour élever leurs petits** : les unes sous les toitures et dans les greniers, les autres au coin des fenêtres ou dans les granges. Les chauves-souris et les hirondelles sont des espèces protégées, malgré cela leurs populations sont fragiles.

Picardie Nature conseille les particuliers et collectivités souhaitant agir pour protéger ces espèces.

A. Actions pour les chauves-souris

Toutes les chauves-souris et leurs gîtes sont protégés en France. Certaines espèces s'installent dans les bâtiments toute ou une partie de l'année. Les occupants s'interrogent sur la présence de ces animaux souvent mal connus. Picardie Nature apporte aux requérents des **conseils** et des **solutions techniques simples** pour une meilleure prise en compte des chauves-souris. Au quotidien, la réalisation de ce programme repose sur une collaboration étroite entre une salariée et **un réseau de 63 bénévoles** partout en Picardie (en 2012, ce réseau comptait 36 personnes).



1 → SOS Chauves-souris

Le SOS Chauves-souris apporte une réponse immédiate aux requérents en situation de détresse suite à la découverte de chauves-souris. En 2014, **144 sollicitations** ont été traitées, dont 117 pour la Picardie [(Aisne (34), Oise (48) et Somme (35)].

Les requêtes

- **78 sollicitations pour une chauve-souris blessée ou affaiblie.** Sur 57 interventions à mener, **30 interventions** ont été **réalisées.** En collaboration avec le Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Picardie Nature, **21 chauves-souris ont été relâchées en nature**.
- **37 sollicitations suite à la présence continue d'une maternité de chauves-souris.** Sur 34 interventions à mener, **19 interventions** ont été **réalisées. 15 requérents acceptent la présence des chauves-souris ;** 60 % des maternités ont un avenir très incertain.
- **29 sollicitations suite à la présence ponctuelle de chauves-souris.** Il s'agit de chauves-souris qui se sont introduites accidentellement dans une pièce d'habitation ou dans un gîte de transit ponctuel extérieur (dos d'un volet…). Mis à part l'effet de surprise, il n'y a pas de gêne particulière : les explications et conseils ont été donnés pour éviter d'autre intrusion.
- **Pour 9 cas, les requérents contactent l'association pour un conseil** et/ou un accompagnement plus technique relatif aux aménagements **pour favoriser la présence de chauves-souris.**

Le bénévolat

11 bénévoles ont consacré 30 heures à la gestion téléphonique des requêtes (97h par la salariée).
35 bénévoles ont consacré 113 heures pour les 56 interventions (8h30 par la salariée).
Soit **20 journées homme.**

La connaissance de la faune sauvage en Picardie

Toutes les chauves-souris étant protégées par la loi, chacune des informations a été transmise à la base régionale www.clicnat.fr. Les espèces et groupes d'espèces concernées sont : la Pipistrelle commune, la Sérotine commune, pipistrelle indéterminée, Murin de Natterer, Murin à moustaches, Murin à oreilles échancrées, Petit Rhinolophe, Noctule de Leisler, oreillard.

2 → Projets d'aménagements en faveur des chauves-souris

Picardie Nature est sollicitée pour collaborer dans différents projets d'aménagements afin que les chauves-souris soient davantage prises en considération. En 2014, le travail avec RTE se poursuit au niveau du poste électrique de Limeux (près d'Abbeville 80) : deux gîtes pour chauves-souris

seront installés au sein du poste électrique et trois autres chez des particuliers à proximité.
Picardie Nature souhaite accompagner durablement les requérents cohabitant avec une maternité de chauves-souris qui se sont faits connaître par le SOS Chauves-souris. Un suivi des gîtes a donc commencé en 2014.

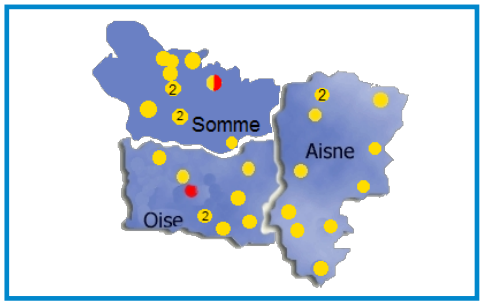
Connaître pour protéger : exemple du SOS Chauves-souris de Rainvilliers (60)

***Juillet 2012,** requête SOS chauves-souris pour demander comment se séparer des chauves-souris dans une toiture. Deux bénévoles se déplacent dans la semaine : ils dénombrent une centaine de Pipistrelles communes, expliquent le vie des chiroptères et rassurent les propriétaires des lieux.*

***Juillet 2014 :** une autre bénévole se rend sur place : la maternité est toujours là et les propriétaires de la maison sont satisfaits.*

5 bénévoles ont été impliqués dans la réalisation de ces actions, équivalent à **3 journées homme**.

3 → Opération Refuge pour les chauves-souris



Les Refuges pour les Chauves-souris en Picardie en 2014 : propriétaires privés (jaune), collectivité (rouge).
Carte en ligne sur le site de la SFEPM

Après le bond du nombre de Refuges créés en 2013 (22), l'action se poursuit : **8 nouveaux Refuges sont labellisés en 2014** avec **6 particuliers, la commune de Hénencourt (80) et une association**. **La Picardie compte donc 33 Refuges** et passe ainsi en troisième position au niveau national. Une centaine de Refuges sont encore identifiés comme labellisables.

En 2014, l'objectif était de **faire vivre les Refuges existants** : l'implication de **24 bénévoles** avec la salariée a permis de mener **25 actions** (soit **9 journées homme**) :

- **Inventaire des chauves-souris** : maternités et individus de passage dans des bâtiments ont été identifiés et dénombrés sur 11 sites identifiant la Pipistrelle commune, la Sérotine commune et le Murin à moustaches / [Aisne (4) ; Oise (3) ; Somme (4)].
- **Accompagnement et expertise pour des aménagements** : 8 diagnostics ont été réalisés pour des travaux de toiture, une église, une grange, un boisement, une cave et des dépendances / [Aisne (2) ; Oise (1) ; Somme (5)].
- **Suivi des aménagements** : 2 suivis au niveau d'une église et de microgîtes [Aisne (1) ; Oise (1)].
- **Valorisation de l'action Refuge** : 3 soirées d'animations sur les chauves-souris ont rassemblé 140 personnes ravies ; 2 parutions presse réalisées / [Oise (1) ; Somme (4)].



80 participants guettent la sortie des Pipistrelles communes du refuge de Grandfrensnoy (60).

4 → Formation pour les professionnels

Picardie Nature anime des sessions de formation aux chauves-souris pour les professionnels. En 2014,3 sessions ont rassemblé 37 personnes issues de la DREAL, la DIR, du CEREMA, des commissaires enquêteurs et des agents du Service Études et Travaux du Conseil Général de l'Oise.

B. Actions pour les hirondelles

La mobilisation des publics pour transmettre leurs observations de nids d'hirondelles se poursuit en lien avec le Pôle Étude Faune Sauvage au travers de www.clicnat.fr.
Le volet conseil aux particuliers et professionnels se développe néanmoins pour une meilleure prise en compte des hirondelles dans des projets d'aménagement.
Ainsi en 2014, **31 requêtes** sont comptabilisées Aisne (5), Oise (11), Somme (5) ; hors région (10)

- **10 sollicitations par des porteurs de projet :** il s'agit de particuliers souhaitant installer des planchettes réceptacles de fientes des oiseaux, de collectivités ou de structures privées avec un projet de réfection de fenêtres où sont installés plusieurs nids. Picardie Nature explique les démarches à réaliser et conseille sur les matériaux et périodes d'interventions.
- **7 sollicitations par des « sentinelles de l'environnement » :** ce sont des situations urgentes de destruction imminente par des travaux de ravallement de façade en cours : Picardie Nature alerte l'ONCFS. Il s'agit également de picards qui ont constaté la présence de nids d'hirondelles et informent la collectivité concernée sur les précautions à prendre en cas de travaux.
- **11 sollicitations d'information sur le mode de vie des hirondelles.**
- **3 sollicitations pour des hirondelles tombés du nid** : transmises au CSFS.

Ces actions ont été rendues possibles par l'implication de **3 bénévoles** y ayant consacré **15 heures** .

C. Réseaux d'acteurs et outils



Nid équipé d'une planchette (Oise)

La bienveillance des picards pour protéger les hirondelles et les chauves-souris se manifeste par le nombre de requêtes important. Picardie Nature a donc commencé la constitution d'un réseau d'acteurs bienveillants pour la faune sauvage. Il s'agit de lui fournir les informations globales et méthodes d'action pour **agir concrètement chez soi pour la faune sauvage**.
En 2014, deux fiches ont été réalisées : l'une pour fabriquer des microgîtes pour les chauves-souris, l'autre pour éviter les nuisances liées aux fientes des hirondelles.

III. Protection des amphibiens

Le programme, que Picardie Nature a mis en œuvre dès 2003, a pour **objectifs** :
- de limiter la mortalité des amphibiens sur les axes de migration les plus fréquentés ou les plus problématiques pour les animaux,
- de mieux connaître les populations d'amphibiens à travers la Picardie,
- de sensibiliser la population à tous les enjeux de conservation des amphibiens.

Pour répondre à cela, l'association mène différentes **actions** :

A. Mise en place de barrières temporaires :

Deux barrages temporaires de protection des amphibiens ont été mis en place sur la saison de migration à l'aide de 38 bénévoles :
- A Lœuilly (80) : du 16/02/2014 au 30/03/2014.
- A Choisy-au-Bac (60) : du 15/02/2014 au 09/04/2014.

Les ramassages quotidiens d'amphibiens sur ces barrages permettent de mieux connaître les populations et leur évolution. Ces relevés sont fortement liés à la météorologie, qui a été très douce en début d'année 2014. Ceci a probablement provoqué une perturbation sur le déclenchement de la migration pré-nuptiale des amphibiens. Celle-ci a débuté bien plus tôt que les années précédentes. Une partie des populations d'amphibiens n'a donc pas été dénombrée puisque les barrages visant à estimer les populations n'étaient pas encore installées.

Nom de l'espèce	Crapaud commun	Triton palmé	Grenouille rousse	**Total**
effectif collecté à Lœuilly	123	35	2	199
effectif collecté à Choisy-au-Bac	242	0	2	244



B. Formation des bénévoles et assistance

57 bénévoles ont participé à l'action et ont été formés sur le terrain : reconnaissance des espèces, manipulation…
Une douzaine de personnes ont pris contact avec l'association pour signaler des zones à forte mortalité d'amphibiens ou pour participer à l'action. Trois déplacements ont été effectués sur le terrain pour constater la mortalité et envisager des solutions.

C. Suivi du crapauduc du Bois Magneux (80)

En 2012, le dispositif de crapauduc (mis en place en 2008) à fait l'objet d'un suivi de mortalité au niveau de la route, afin de vérifier son efficacité. Suite à ce suivi, un protocole d'étude 2013 a été mis en place. Il vise à estimer la population empruntant l'installation du crapauduc ainsi que celle passant aux extrémités par la mise en place d'un barrage temporaire.

Voici le tableau récapitulatif des espèces relevées :

Nom de l'espèce	Crapaud commun	Triton palmé	Grenouille rousse	Grenouille verte	**Total**
Nombre d'individus tunnels	3462	73	68	4	3607
Nombre d'individus barrage	2455	11	24	1	2491
Nombre d'individus total	5917	84	92	5	6098

Ces relevés montrent qu'environ 71 % des populations empruntent le dispositif permanent, les autres individus passent aux extrémités Les populations sont moins importantes que 2013 mais le pourcentage de passage par le crapauduc est plus élevé. La reconduite du suivi en 2015 serait opportun afin de valider l'hypothèse d'une amélioration de l'utilisation de la structure par les amphibiens.



D. Activités menées auprès du grand public

12 activités de sensibilisation sur les amphibiens et découverte des actions de protection, ont été menées auprès du grand public, réunissant **234 participants** :

- 3 chantiers d'installation de barrages
- 1 chantier d'entretien de fin de saison à Cottenchy (80),
- 2 conférence à Cottenchy (80),
- 8 sorties dédiées au amphibiens sur les sites de barrages (4 à Lœuilly, 4 à Cottenchy).

IV. Protection des busards

Pour faire face aux menaces qui pèsent sur l'espèce, l'association mène des actions de protection sur le terrain depuis les années 1970, c'est la « Mission Busards ».
Ce programme a pour objectifs :
> le sauvetage des nichées face aux risques des moissons,
> la sensibilisation du monde agricole et du grand public aux enjeux de conservation des busards,
> le recrutement de nouveaux bénévoles actifs dans l'association.

A. Une Forte Implication



1 → Implication des bénevoles

2 réunions ont été organisées afin de préparer la saison et de faire le bilan de celle-ci.
Des échanges téléphoniques et de mails, sur la liste busards, ont eu lieu.
Le groupe dédié à la protection des busards compte désormais 14 bénévoles actifs sur 54 membres du réseau busards

2 → Travail des stagiaires

Trois stagiaires en formation de BTS Gestion et Protection de la Nature ont rejoint la mission busards afin de prospecter le territoire de Hangest en Santerre. Leur prospection a permis d'identifier 8 couples et de réaliser un déplacement de nichée. Ils ont eu l'occasion de participer à une sortie « A la découverte des busards ». Durant leur période de stage ils ont réalisé des actions de communication, fait de la recherche bibliographique, fait le point du matériel, ont été accompagnés pour entrer et valorisé les données, ont participé à une conférence sur les rapaces, et ont apporté leur aide pour la rédaction d'un flyer dédié au monde agricole.

B. La prospection



7 bénévoles et 3 stagiaires ont prospecté 11 secteurs sur les trois départements de Picardie (majoritairement dans la Somme). De Mai à Août, 1898 Km parcouru et 983 heures ont été nécessaire pour ces bénévoles et stagiaires afin d'effectuer leurs prospections.

	Busards Saint Martin	Busards Cendrés
Observations de couples	25	23
Nids localisés	7	6
Nids en échec (climat…)	4	3
Jeunes à l'envol	19	22
Jeunes à l'envol grâce à l'action des bénévoles	**7**	**15**



Les conditions météorologiques de mai et juin ont été favorables en début de saison pour les busards. Les poussins ont bénéficié d'un temps pluvieux durant les mois de juillet et août, retardant ainsi les moissons et laissant davantage de répits aux busards.

C. Communication / Sensibilisation

1 → Grand public

Des interventions de communication et sensibilisation ont été menées auprès du grand public afin qu'il découvre l'espèce mais aussi pour donner envie de s'investir dans l'action.
> **13 sorties** nature réunissant **89 personnes.**
> 2 conférences sur les rapaces de Picardie, à Berthecourt avec **4 participants** et à Amiens avec **14 participants** .

2 → Monde agricole

La communication auprès du secteur agricole permet de faire découvrir l'espèce et de présenter les actions possibles. Pour que la protection de l'espèce soit pérenne, il est nécessaire de former des partenariats solides avec ces acteurs du territoire.
> **1 article** sur le site internet de l'association,
> **2 communiqués de presse** envoyés à 5 médias agricole.
> une interview de bénévoles sur l'action de protection en partenariat avec le monde agricole

VI. Centre de sauvegarde de la faune sauvage

Depuis plus de trente ans Picardie-Nature fait partie de l'Union Française des Centres de Sauvegarde (UFCS) qui fédère l'action de ces centres au sein d'un réseau national de recueil et de réhabilitation de la faune sauvage. **L'objectif d'un centre de sauvegarde est l'accueil temporaire, en vue d'une remise en milieu naturel, d'espèces sauvages découvertes en détresse dans la nature.**

Le centre de sauvegarde de l'association Picardie-nature est l'un des maillons du pôle de protection de la faune sauvage de l'association. Ce centre n'est pas une finalité en soi mais un outil. Un ultime recours lorsque les moyens de protections développés en amont ne suffisent pas ou échouent et que des espèces animales protégées se retrouvent en situation de détresse.

Le centre de sauvegarde maintient en 2014 sur plusieurs sites (**Amiens** pour les oiseaux, **Lanchères** pour les phoques) les installations réglementaires nécessaires au traitement d' animaux sauvages et les personnels indispensables à leur fonctionnement.

En 2014, **1 soigneur permanent**, **2 soigneurs saisonniers** mammifères marins (CDD 3 mois),**74 correspondants, 160 bénévoles** et **26 écovolontaires** tous coordonnés par le responsable du centre ont accueilli **265** animaux sauvages en situation de détresse. Suivant qu'il s'agissait d'oiseaux, de mammifères terrestres ou de mammifères marins (phoques), ces animaux ont été orientés et soignés sur l'un des sites composant le centre de sauvegarde.



En 2014, le temps de bénévolat valorisé du centre de sauvegarde est estimé à plus de **1 058 journées/homme**, soit **141 402€** (barème journalier : 118€, 180€ et 324€) et **46 415 km** soit **14 203€** (0,306/km). Pour un total de **155 605€**.

A. Les oiseaux.

Capacitaires : Stéphane Soyez (salarié) - Jean-Marie Thiery (bénévole)
Référent vétérinaire : Sylvain Bourg (bénévole)
Soigneur : Julie Gobillot (salariée)
Localisation : Amiens (80)

1 → Fonctionnement Général

La gestion des requêtes et des convoyages, les opérations d'accueil, de soin, d'entretien des oiseaux et des installations sont réalisées quotidiennement par le responsable du centre. Il est assisté d'un soigneur salarié les **6 premiers mois** de l'année. En 2014, ce dernier a rejoint les installations dédiées à l'accueil des phoques du **2 juin au 27 novembre**. La permanence des activités durant les week-end et jours fériés, ainsi que des opérations ponctuelles d'assistance et de remplacement des soigneurs salariés dépendent donc étroitement de l'effort bénévole fournit par **32 adhérents** de l'association. **1042 interventions**, soit **183 journées/hommes** ont été assurées et **1305 km parcourus** durant l'année par ces **correspondants** bénévoles formés localement par le responsable du centre et/ou lors de sessions nationales par les instructeurs du réseau de l'Union Française des Centres de Sauvegarde.

2 → Aspects réglementaires

Le centre de sauvegarde bénéficie des autorisations nécessaires à son fonctionnement et repose sur des compétences qualifiées :
Conformément à la législation, le centre fait ponctuellement appel aux services de cabinets vétérinaires de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme.

Un vétérinaire référent bénévole (**7 journées/homme**) veille à la qualité de la prise en charge clinique des oiseaux. Il apporte son expertise et assure un suivi des salariés du centre (**44 interventions pour un total de 9 journées /homme**)

En attendant de pouvoir accéder à la maison éclusière de Picquigny (cf paragraphe suivant : gestion et chronologie des aménagement du site du futur centre de sauvegarde), les accueils avifaune ont été réalisés à Amiens ou au cabinet vétérinaire référent du centre (Rosières en Santerre).

– **Les oiseaux recueillis font l'objet d'une évaluation. Les soins nécessaires sont prodigués dans un espace clinique de transition aménagé dans les locaux de l'association. Une fois leur état stabilisé et leur viabilité confirmée, ils sont acheminés par le capacitaire du centre, un soigneur ou par un convoyeur bénévole jusqu'au centre de sauvegarde d'Hirson (02).**

3 → Gestion et chronologie des aménagements des futures installations



Il a été convenu avec le propiétaire du site (Conseil Général de la Somme) et les actuels occupants de la maison éclusière de Picquigny (80) que ces derniers occuperaient la maison au plus tard jusqu'en fin d'année, que l'accès au terrain et son utilisation, qu'une partie de la cour et des batiments de stockage sont à partir du 1er janvier réservés à l'usage exclusif de l'association pour la réalisasion du centre.

Le 3 février débutent les premiers travaux avec délimitation de la zone accessible à l'association et mise en place d'une cloture séparative. Commencent les opérations de défrichage et d'exportation en déchetteries des encombrants et ordures collectées sur le site.**(20 interventions, 4 bénévoles, 38 journées/homme et 2 050 km)**

Mars/avril création d'un portail de service et achèvement du montage de la cloture séparative dans la cour du locataire. Pose d'un sous compteur et électrification des appentis dédiés au stockage. Poursuite des opérations de défrichage.**(22 interventions, 4 bénévoles, 40 journées/homme et 2250km)**

En mai les opérations de nettoyage se poursuivent avec travaux d'abattage, de dessouchage, de fauche et de débroussaillage. Extraction de grillages, extraction des ordures et encombrants dispersés sur la parcelle.**(12 interventions, 4 bénévoles,18 journées/homme et 1120km)** Le chantier est interrompu le 1er juin pour reporter l'effort sur la réhabilitation des installations de Lanchères, et permettre une mise en service anticipée suite aux échouages de phoques prématurés.

Le chantier reprend en décembre suite au départ des locataires: l'état des lieux est réalisé avec les services du conseil général et le nettoyage de la maison est engagé par les salariés du centre Il est convenu que l'association pourra utiliser librement les locaux jusqu'en mai 2015 date de démarrage des travaux de réhabilitation du bati par le conseil général de la Somme.

4 → Information, formations et partenariat

Le centre de sauvegarde soutient et développe des opérations de sensibilisation, de formation, de concertation et d'étude:
Tous les Jeudis des mois de mars avril et mai, 2h ont été consacrées à la formation théorique et pratique concernant la réglementation, la capture, la contention,l'anatomie, l'aide au diagnostic, les premiers soins et l'élevage des animaux sauvages. **6 apprentis soigneurs bénévoles ont participé à diverses sessions.**
Les 5 et 6 Avril, le responsable du centre représente l'association à Pouydesseaux (40) lors de l'asssemblée générale de l'Union française des centre de sauvegarde (Ufcs).
Plusieurs reportages TV sont réalisés en **juillet aout et septembre** sur le fonctionnement du centre de Lanchères.

L'ouvrage grand public (préparé l'année précédente) destiné à présenter l'ensemble des compétences du réseau national de recueil faune sauvage est paru en mars .Un chapitre d'une vingtaine de pages abondamment illustré présente notre travail sur la protection des phoques en baie de Somme.

Le laboratoire vétérinaire départemental de la Somme accueille le 4 mars le vétérinaire référent et le responsable du centre de sauvegarde en session (nécropsie et prélèvement sur oiseaux mazoutés pour répondre aux études engagées par l'observatoire de la Faune Sauvage) encadrée par un formateur du Groupe Ornithologique Normand.
28 Septembre, dans le cadre des rencontres annuelles du Réseau National Echouage (**RNE**), une table ronde permet au responsable du centre de sauvegarde d'évoquer les difficultés de prise en charge des animaux et les mesures à prendre pour prévenir les risques de saturation rapide en période de crise

5 → Traitement des requêtes signalant un oiseau en détresse

Le centre de sauvegarde est bien identifié par le public et les services compétents. Il est donc régulièrement sollicité. Le traitement de ces requêtes occupe une part importante du travail du responsable du centre de sauvegarde. Il évite en premier lieu l'engorgement abusif de la structure d'accueil tout en dispensant des conseils ou des indications adaptées aux recherches des demandeurs.

Les salariés du centre ou un bénévole (**4 adhérents** formés à cet effet totalisent **269 interventions pour un total de 45 journées/homme**) ont réalisé une permanence de renseignements.



Pour l'année 2013, le centre enregistre **2424 requêtes** qui émanent à 91% de particuliers. Le reste provient de services professionnels (vétérinaires, parcs animaliers, fourrière, société autoroutière, gendarmerie, police municipale, Sapeurs pompiers, ONCFS…)

> 70 % ayant pour origine le département de la Somme
> 25 % en provenance de l'Oise
> 4 % venant du département de l'Aisne
> 1 % hors région Picardie

1331 requêtes téléphoniques n'ont pas généré d'accueil au centre : soit la problématique a pu être réglée à distance (Sos chauves-souris, poussins nidifuges, oiseaux en cours d'émancipation, euthanasie chez un vétérinaire local, etc…), soit la problématique concernait des espèces n'étant pas du ressort du centre (espèces domestiques ou exotiques), soit la demande se situait plus proche d'un autre centre de sauvegarde (cas de figure du département de l'Aisne).
828 requêtes correspondent à des recherches d'informations diverses au sujet du centre de sauvegarde
265 requêtes ont abouti à l'accueil d'animaux sur le centre (autour de 1,5% du recueil national totalisé par l'Union Française des Centres de Sauvegarde)

6 → Le convoyage des animaux vers le centre

En 2014, 42 convoyeurs volontaires réguliers sont intervenus suite à 171 requêtes. Ils totalisent 11879 km et 48 journées/homme pour relayer le transport des animaux jusqu'au centre.

Le transport d'un animal blessé vers le centre ne pouvant pas toujours être pris en charge par le découvreur de l'animal, un convoyage partiel ou total est organisé. Pour cela, l'association a mis en place un réseau de convoyeurs bénévoles recrutés par le biais de réunions d'information, d'articles de presse, d'un formulaire de « recrutement » mis en ligne et de la plaquette de présentation du centre.

Ce réseau est systématiquement mis en alerte par téléphone et messagerie électronique à chaque requête nécessitant un appui en terme de transport. L'absence de réponse de ce réseau dans un délai d'une heure entraîne par défaut la sollicitation de tous les adhérents et sympathisants de l'association par courrier électronique. Cette année dans le prolongement du travail de l'équipe des salariés, **4 bénévoles ont organisé 160 opérations de transports pour un total de 26 journées/homme.**

7 → Accueil des oiseaux au centre:

Les installations avifaune pour l'année 2014 ont principalement accueilli des oiseaux en provenance de Picardie. Depuis un an, en attendant de disposer d'un espace clinique réglementaire sur le site de Picquigny, un dispositif temporaire d'accueil d'urgence a été mis en place. Pour permettre la sélection et le transit des animaux vers d'autres centres du réseau Ufcs, une infirmerie a été aménagée dans les locaux amiénois de l'association. Pour éviter l'engorgement et la saturation de cet espace clinique, 70 % des laridés, des corvidés et des columbidés bénéficient d'une prise en charge externe.(**868 interventions pour un total de 125,3 journées/homme**) Premiers soins, stabilisation, et transfert sur centre de soins de proximité ou relâchers sont réalisés par **4 soigneurs bénévoles** sans passer par la structure amiénoise. Cet important engagement bénévole maintenu tout au long de l'année permet de dégager pour les salariés **plus de disponibilités sur les travaux de réhabilitation de quarantaines de l'antenne mammifères marins, plus de disponibilités pour l'encadrement estival de l'antenne mammifères marins,plus de disponibilité pour son démantèlement en fin de saison et la recherche active de solution de déménagement et de regroupement des installations.**

Nature des espèces accueillies :



Sur un total de **1596 requêtes** concernant un animal en difficulté, 217 oiseaux appartenant à **42 espèces** issues de la faune sauvage ont été accueillis.
Ces espèces sont présentées en 6 groupes distincts :
Rapaces diurnes représentant **23%** du total des effectifs recueillis
Rapaces nocturnes représentant **24%** du total des effectifs recueillis
Échassiers et oiseaux d'eau représentant **7%** du total des effectifs recueillis
Limicoles et oiseaux marins représentant **20%** du total des effectifs recueillis
Passereaux représentant **7%** du total des effectifs recueillis
Autres oiseaux (pigeons, étourneaux, tourterelles…) représentant **19 %** du total des effectifs recueillis.
Cette classification n'est pas d'origine scientifique mais elle correspond réglementairement à des traitements et/ou des équipements d'élevage ou de rééducation spécifiques à des ensembles d'espèces.



Espèces les plus accueillies:

Il est important pour se faire une idée plus juste de la nature des accueils, d'observer la répartition des espèces les plus représentées.

En 2014, tous groupes confondus, 5 espèces représentent plus de 50 % des accueils, il s'agit :
de la Buse variable (**20** accueils),
du Faucon crécerelle (**20** accueils)
du Goéland argenté (**33** accueils),
de la Chouette hulotte (**36** accueils).
de la Tourterelle turque (**14** accueils).

Les raisons pouvant expliquer ces résultats sont multiples. Il faut néanmoins retenir que :
La plupart des espèces concernées sont de taille respectable ; elles sont de ce fait plus facilement repérables et suceptibles de survivre plus longtemps en nature aprés un traumatisme
La moitié de ces espèces vivent à proximité de l'Homme, la probabilité de recueillir un jeune tombé du nid, capturé par un animal domestique, un individu malade ou blessé est plus importante que pour d'autres espèces plus craintives.
Certaines de ces espèces sont aussi nidifuges c'est à dire que les jeunes quittent le nid avant de savoir voler. Les personnes rencontrant cette situation sont alors tentées de les récupérer…

En fonction des différents groupes :

Chez les rapaces diurnes, les espèces les plus accueillies sont les **Faucons crécerelles** (**20** accueils), qui payent un lourd tribut en chassant sur les bandes enherbées le long des routes, avec les **Buses variables** (**20** accueils), victimes aussi de tirs de destructions volontaires.

Chez les rapaces nocturnes, les **Chouettes hulottes** (**36** accueils) souffrent également du trafic routier. Leur mode de chasse les amenant à suivre les reliquats de haies les expose aussi aux clôtures de barbelés. Le ramassage des poussins abandonnant naturellement le nid de façon précoce reste encore le motif d'accueil le plus important pour cette espèce.

Parce qu'ils passent difficilement inaperçus et affectionnent les zones urbaines, les **Cygnes tuberculés** victimes de la pollution de plans d'eau périurbain composent la plus abondante représentation les oiseaux d'eau et échassiers (8 accueils).

Chez les oiseaux marins et les limicoles ce sont les **Goélands argentés** évoluant et nichant abondamment en zone côtière habitée ou sur toitures en terrasse à l'intérieur des terres qui totalisent le plus grand nombre de recueils (**33** accueils). Détritivores et parfois jugés invasifs, ils sont diversement touchés par des pathologies, la chute depuis les toits des poussins ou des tirs de destruction.

Le recueil de jeunes tombés du nid place les **Hirondelles rustiques** (**5** accueils) en tête du groupe des passereaux. La faible proportion de recueil de passereaux s'explique par un fonctionnement limité du centre durant une bonne partie de la période de reproduction.

Les Tourterelles turques abondantes en milieu urbain (**14** accueils) victimes de prédation par les chats, de ramassage ou de dénichage demeurent malgré les mesures de restriction d'accueil prises à l'égard des columbidés les premiers représentants du groupe des « autres oiseaux ».Suivies des Pigeons bisets (**5**) toujours aisément ramassés en zone urbaine.

Spécificité des espèces accueillies:

Plus qu'un volume, il faut retenir que 30 des 42 espèces d'oiseaux accueillies cette année ont le statut d'espèces protégées par la loi française (arrêté du 29/10/09, consolidé le 6/12/09) et que les rapaces représentent plus de 49% des recueils. À l'échelon national : 3 espèces parmi celles accueillies sont jugées vulnérables (VU) : Hibou des marais, Goéland cendré et Sterne caugek ; et **1** est considérée comme **quasi menacée** (NT) : Fou de Bassan.

Au niveau régional: 3 espèces sont reconnues **en danger** (EN) : Faucon pélerin, Sterne caugek et Huîtrier pie ; 2 sont **vulnérables** (VU) : Chevêche d'Athena et Goéland brun; et 3 sont **quasi menacées** (NT) : Bondrée apivore, Tadorne de Belon et Avocette élégante. Absent depuis plus de dix ans on remarque le retour dans les accueils du centre du **Faucon pèlerin**. Deux oiseaux victimes de collision routière, le premier porteur d'une bague du museum de Stockolm a été recueilli sur la côte picarde (80) en septembre le second en décembre dans la région de Clermont (60).

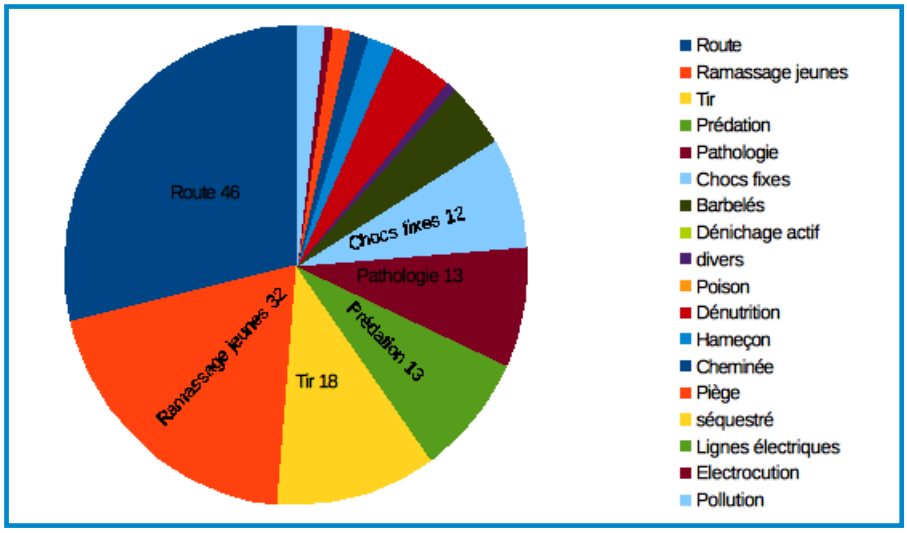
Répartition géographique des recueils:

Pour un total de 164 communes identifiées, la répartition par département des 217 recueils de cette année est la suivante : 79% en provenance de la Somme, 17% en provenance de l'Oise, 1,8 % pour l'Aisne et 2,2 % hors Picardie (76-27-62).

Ces accueils pour certains « hors territoire » correspondent à des oiseaux soit spontanément déposés sur le centre Picardie Nature par leur découvreur, soit volontairement orientés vers ce centre plus proche que celui de leur département d'origine. Si les apports venant de l'Oise baissent quelque peu par rapport à 2013, ce sont essentiellement les recueils dans la Somme qui ont fortement progressé. On note quelques accueils en provenance de l'Aisne cette année mais ils sont peu nombreux. La destination finale (rééducation /émancipation) des animaux transitant par la plateforme amiénoise étant Hirson, toutes les requêtes en provenance du département de l'Aisne ont systématiquement été orientées sur le centre Ufcs départemental concerné (St Quentin ou Hirson)

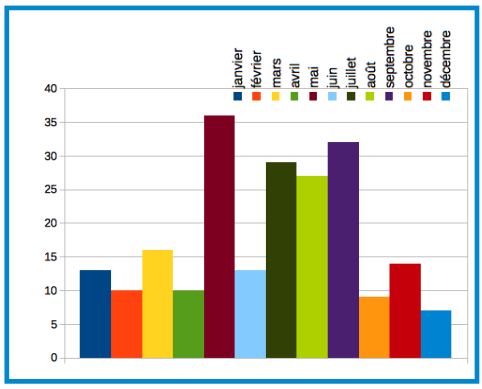
Causes et répartition mensuelle des accueils:

L'Union Française des Centre de Sauvegarde a identifié et enregistre, depuis plus de trente ans, 14 causes relatives à l'accueil des animaux en centre.



6 d'entre elles ressortent au bilan de cette année (hors indéterminées : **57 des 217** accueils)
29 % sont victimes du trafic routier,
20 % ont concerné des jeunes ramassés ou tombés du nid,
11 % sont victimes de tirs,
8 % sont victimes de prédateurs domestiques,
8 % souffrent de pathologies,
8 % ont percuté des objets fixes (baies vitrées, lignes à haute-tension)

On retiendra que près des 2/3 des accueils en centre, toutes espèces confondues, sont imputables à trois causes principales**:** Le trafic routier, le ramassage d'oisillons et les tirs illégaux**.**



Répartition des accueils d'oiseaux en 2014

On constate que le volume des accueils est inégal suivant le moment de l'année. On retrouve le pic d'activité traditionnellement observé en période estivale durant la saison de reproduction des oiseaux, combiné à une recrudescence des activités humaines de plein air.
La chute brutale enregistrée en juin est symptomatique des préoccupations du moment en matière d'aménagement d'urgence des installations mammifères marins du fait de leur occupation très précoce (1 mois d'avance sur l'an passé). Durant cette période les activités de recueil sur l'antenne avifaune ont été momentanément suspendues.

Devenir des oiseaux accueillis au centre

Le centre de sauvegarde est assimilé réglementairement à une unité de transit. On y a traité des oiseaux en situation de détresse **à seule fin de réintroduction** dans leur milieu d'origine.

Depuis 2013 l'absence de terrains d'accueil ne permet plus localement la réalisation de l'intégralité du processus de sauvegarde. Les mouvements d'animaux plus nombreux et plus rapides vers les centres partenaires du réseau Ufcs empêchent un suivi et un retour d'information concernant les devenirs en direction des découvreurs et des correspondants. La moyenne nationale des relâchers enregistrés pour les oiseaux des centres de sauvegarde affiliés à l'UFCS avoisine les 40%.

Le cumul des valeurs propres au centre de sauvegarde de Picardie Nature (**44%**) est supérieur à ce niveau cette année. Il s'explique par un nombre important de transferts d'animaux bénéficiant, certes, d'un bon pronostic de retour en nature mais n'ayant pas encore dépassé le stade des soins post-traumatiques. Le passage en volières de rééducation puis en tunnels de réadaptation (centre Ufcs 02) ramène ces taux à un niveau plus réaliste.
35 oiseaux traités au centre ont bénéficié d'un retour en nature depuis les installations du centre ou dans des biotopes adaptés à leur espèce.
59 ont été transférés dans un autre centre (UFCS 02) pour y être regroupés avec des individus de la même espèce et y poursuivre leur réadaptation avant relâcher.
1 oiseau bénéficiait encore de soins au terme de l'exercice 2014…



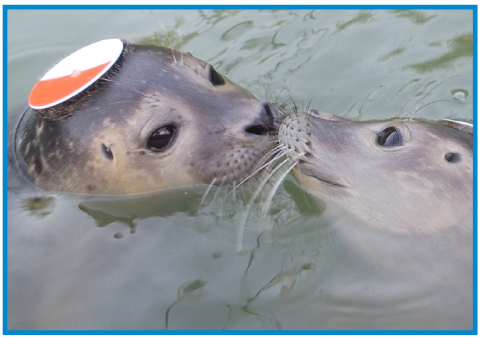
B. Les mammifères terrestres

Constitution dossier d'extension capacité en cours : Stéphane Soyez (salarié)
Référent vétérinaire : Sylvain Bourg (bénévole)
Soigneur : Julie Gobillot (salariée)
Localisation : Amiens (80)

Le centre de sauvegarde est assimilé réglementairement à une unité de transit. On y a traité **22 chauves-souris (**en lien avec le SOS Chauves souris**)**, **4 Hérissons d'Europe** et 5 **Ecureuils roux**. Ces animaux ont reçu les premiers soins et ont été transférés sur les centres habilités du réseau UFCS lorsqu'ils n'étaient pas relâchables sur place, ou nécessitaient des soins de longue durée.

Par mesure de coopération, les réseaux de convoyeurs bénévoles « avifaune » et SOS Chiroptères ont été mis à contribution pour l'acheminement de certains de ces animaux en direction de centres habilités de l'Union Française des Centres de Sauvegarde.

C. Les mammifères marins



Capacitaire: Laëtitia Dupuis (salariée)
Référent vétérinaire: Jean-Pierre Pellissier (bénévole)
Soigneurs: Alicia Chantrier (salariée) CDD 3 mois, Clémentine Brevard (salariée) CDD 3 mois, Julie Gobillot (salariée) CDI, Stéphane Soyez (salarié) CDI
Localisation: Lanchères (80)

1 → Intervention sur l'échouage

L'association Picardie Nature est membre du Réseau National Échouage (RNE) coordonné par l'observatoire PELAGYS de La Rochelle. Sept personnes détentrices de la carte verte peuvent intervenir sur les échouages de mammifères marins entre Le Touquet (62) et Le Tréport (76) dans le cadre du programme d'étude des phoques de la baie de Somme. Lorsque l'animal est vivant l'assistance d'un soigneur est requise pour réhydrater sur place et stabiliser l'état de l'animal avant son transport.

2 → Organisation

Situation géographique

Les structures permettant d'accueillir les phoques échoués vivants se situent sur la commune de Lanchères, sur un terrain mis à disposition par le Syndicat Mixte Baie de Somme et Grand Littoral Picard.
L'annexe phoques du centre de sauvegarde de Picardie Nature est constituée de 6 bâtiments modulaires préfabriqués qui comprennent les structures d'accueil des animaux mais également un bureau et une structure d'accueil du personnel. Le centre dispose de deux bassins de réadaptation extérieurs. Cet ensemble est situé dans un enclos non visible du public de la Maison de la Baie de Somme et de l'oiseau.

Présence humaine

Préalablement à l'accueil des phoques et au fur et à mesure des arrivées, des opérations de réfection et de maintenance ont réclamées 76 interventions de la part de 6 bénévoles encadrés par le responsable du centre (un total de 68,5 journées/homme pour des déplacements de 2452km)

L'annexe phoques du centre de sauvegarde de Picardie Nature a accueilli des animaux à partir du 3 juin et fonctionné jusqu'au 31 octobre 2014 (pendant 150 jours, 152 en 2013 et 100 en 2012).

Passée cette date les opérations de démontage et le déménagement des installations mammifères marins sont engagées début novembre (8 bénévoles 13 interventions pour un total de 19 journées/homme et 620km) pour répondre aux exigences de départ fixé par le gestionnaire du site au 31/12/14. Dans un premier temps, en absence de terrain, le matériel est ventilé sur le site de la maison éclusière de Picquigny (80) et dans des locaux ou des terrains gracieusement mis à disposition par des adhérents.

Après avoir élaboré durant l'année plusieurs projets et visité de nombreux terrains suceptibles d'accueillir le centre, Picardie Nature privilégie une logique de proximité. Les installations destinées à la prise en charge des phoques devraient être implantées (travaux à engager au plus tôt pour rendre opérationnelle la nouvelle base dès les premiers échouages en juin 2015) à Abbeville (80)

Pendant la période de fonctionnement, La prise en charge des phoques échoués nécessite la présence d'un soigneur salarié de 6h30 à 22h30. Les soigneurs ont travaillé par équipe: la première de 6h30 à 14h30 et la seconde de 13h30 à 22h30, laissant ainsi 1 heure aux soigneurs pour faire le point et se passer les informations sur les soins. Depuis 3 ans, la constitution d'une équipe de trois soigneurs animaliers dont deux CDD a été retenue pour assurer la continuité des soins en respectant le cadre de la législation du travail. Les accueils de fin de journée, la faiblesse de certains animaux ou autres pathologies auront de plus exigé à 12 reprises cette année l'intervention du responsable du centre ou d'un soigneur pour assurer les gardes et interventions de nuit.

26 écovolontaires bénévoles ont été recrutés en France et à l'étranger (associant parfois leur séjour à une mission écovontaire sur le volet surveillance estivale) afin d'assister les soigneurs dans leurs tâches quotidiennes : soins, entretien des structures… Les écovolontaires ont été sélectionnés sur dossier de candidature à raison de 2 personnes par semaine. Leurs horaires sont calés sur ceux des soigneurs. Du 7 juin au 27 septembre, ils totalisent 203 jours de présence sur le site, ce qui représente 228 journées/homme bénévoles pour un déplacement total de 15675 km

Fin septembre, les animaux gagnant en autonomie les effectifs écovolontaires sont progressivement réduits et laissent la place à des bénévoles locaux (69 journées/homme pour 2880 km) formés autant pour assurer des missions de routine que pour assister les soigneurs lors du recueil éventuel d'animaux en fin de saison.

Encadrement du personnel

Les bénévoles aide-soigneurs ont été formés et encadrés par leur soigneur en binôme.
Les salariés soigneurs étaient disponibles pour répondre aux interrogations des bénévoles et les conseiller. Les salariés soigneurs non-permanents ont pu compter sur le soutien du responsable du centre de sauvegarde, de la capacitaire aux soins aux phoques, du soigneur permanent pour assurer leur formation (14 journées/homme). L'encadrement des permanents responsables du centre est assuré par le directeur de l'association et les référents bénévoles du centre.

Protocoles de soins

Les protocoles de soins ont été mis en place sur les conseils de la Zeehondencreèche de Pieterburen (NL).
L'entrée sur le centre de sauvegarde est réglementée et réservée aux personnes autorisées.
Les règles d'accès au local de quarantaine sont définies dans un protocole draconien pour des raisons de tranquillité des phoques en soins et de sécurité sanitaire.

Pour accéder au local de quarantaine dans lequel les phoques sont placés à leur arrivée, le soigneur doit se vêtir de vêtements spéciaux. Il doit ensuite se munir de combinaisons, masques, gants et charlotte pour se protéger des zoonoses et protéger les animaux des éventuelles pathologies dont il pourrait être porteur.

Les espèces proies ainsi que les quantités de poissons et le nombre de nourrissages quotidiens sont fixés par le soigneur salarié en fonction du poids de l'animal à son arrivée. Ceux-ci sont adaptés en fonction du comportement du phoque (vomissements, hyperthermie…).

Visites vétérinaires

Une première visite vétérinaire a lieu à l'arrivée d'un phoque au centre de sauvegarde. Celle-ci a été réalisée par différents pratiquants, tous provenant de la clinique vétérinaire du grand marché d'Abbeville, structure avec laquelle Picardie Nature est en convention.mais aussi bénévolement par le vétérinaire référent du centre à hauteur de **3 journées/homme pour 624 km de déplacements.**
Les traitements médicamenteux ne sont donnés que sur conseil d'un vétérinaire praticien.
Une visite vétérinaire hebdomadaire a été réalisée pour vérifier l'évolution de l'état sanitaire des animaux. Cette visite a été réalisée bénévolement à **18 reprises** par le vétérinaire référent du centre de sauvegarde, pour un total de **10,5 journées/homme et 1 560 km parcourus.**

Date d'échouage	Lieu d'échouage	Espèce	Taille (en cm)	Poids d'entrée au CSFS (en Kg)	Sexe	Age	Motif d'échouage	Centre de sauvegarde	Identification	Date de retour en milieu naturel	Lieu de retour en milieu naturel	Poids de sortie du CSFS (en Kg)	Bague	Plaque
01/06/2014	Cayeux sur mer	Pv	74	6	F	JNE	prématuré	CHENE	IOTA*	10/10/14	Mont-Saint-Michel	48	Blanche 222	
03/06/2014	Le Crotoy	Pv	82	9	M	JNE	prématuré	Picardie Nature	DANUBE	02/10/14	Le Hourdel	38	Blanche 427	jaune
24/06/2014	Cap Hornu	Pv	90	9,8	F	JNE	séparation mère-jeune		AMAZONE	morte en soins le 26/06/14				
23/06/2014	Le Crotoy	Pv	92	10,5	F	JNE	séparation mère-jeune		SOMME	morte en soins le 26/06/14				
26/06/2014	St Valery sur Somme	Pv	85	8,7	M	JNE	séparation mère-jeune		OURAL	09/10/14	Le Hourdel	34	Blanche 428	rouge
27/06/2014	Le Hourdel	Pv	88	9,8	M	JNE	séparation mère-jeune		MISSISSIPI	26/10/14	Le Hourdel	34,3	Blanche 429	blanche /verte
28/06/2014	Le Crotoy	Pv	85	9,5	M	JNE	séparation mère-jeune		NIL	26/10/14	Le Hourdel	28	Blanche 430	Jaune / bleue
28/06/2014	Le Crotoy	Pv	94	11,5	M	JNE	séparation mère-jeune		GARONNE	26/10/14	Le Hourdel	36,9	Blanche 431	blanche
29/06/2014	St Valery sur Somme	Pv	89	10,5	M	JNE	séparation mère-jeune		TAMISE	17/10/14	Le Hourdel	34	Blanche 432	vert croix blanche
02/07/2014	Le Crotoy	Pv	90	10,7	M	JNE	séparation mère-jeune		MARONI	02/10/14	Le Hourdel	36	Blanche 433	verte
03/07/2014	St Valery sur Somme	Pv	81	10,5	F	JNE	séparation mère-jeune		VOLGA	09/10/14	Le Hourdel	35,5	Blanche 434	jaune croix noire
05/07/2014	Le Hourdel	Pv	87	10,7	M	JNE	séparation mère-jeune		MINHO	17/10/14	Le Hourdel	34	Blanche 435	Orange / blanche
06/07/2014	Le Crotoy	Pv	87	6,6	F	JNE	séparation mère-jeune		LENA	26/10/14	Le Hourdel	32,5	Blanche 436	bleue
26/08/2014	Le Touquet	Pv	104	12,1	M	JE	infection buccale		AUTHIE	26/10/14	Le Hourdel	33,6	Blanche 437	Bleue / blanche
26/08/2014	Cayeux sur mer	Pv	94	10,3	F	JE	infection buccale		TANA	26/10/14	Le Hourdel	31,5	Blanche 438	rouge croix blanche
27/08/2014	Le Touquet	Pv	101	14,8	M	JE	infection buccale		X	mort en soins le 27/08/14				
11/09/2014	Le Touquet	Pv	97	10,2	M	JE	pathologie		LIMPOPO**	28/01/15	Le Hourdel	34	Blanche 225	bleue croix blanche
Pv : Phoque veau-marin / JNE : jeune non émancipé ; JE : jeune émancipé														
* animal transféré au CHENE dès son arrivée / ** animal transféré au CHENE le 31/10/14														

3 → Les phoques

Les entrées

16 phoques veaux-marins ont intégré le centre de sauvegarde au cours de l'été 2014 (un 17éme individu a été immédiatement transféré dans un autre centre du réseau Ufcs). Il s'agissait à 76% de jeunes non émancipés (n=13) et à 24% de jeunes émancipés présentant une pathologie (n=4)

Parrainages

Tous les animaux accueillis au centre sont nommés pour faciliter leur identification par le grand public. Chaque année une thématique est choisie.

En 2014, les phoques portent des noms de fleuve.Les animaux en soins, une fois leur état stabilisé, sont présentés sur notre site internet et il est alors possible au public de suivre chaque semaine l'évolution des animaux dans le centre, de leur arrivée jusqu'à leur retour en milieu naturel. (http://www.picardie-nature.org/protection-de-la-faune-sauvage/centre-de-sauvegarde/phoques/2014-les-phoques-au-centre-de/)

Pour les personnes souhaitant soutenir nos actions de prise en charge des animaux blessés, il est possible de devenir parrain d'un phoque. Les parrains choisissent leur phoque, et recoivent chaque semaine des nouvelles de cet animal. Ils sont informés de la date de remise en milieu naturel du phoque et sont conviés à y assister. Les parrains n'ont par contre aucun droit de visite au centre de sauvegarde. Au cours de cette année 2014, nous avons reçu **128 parrainages.**



Les soins

A leur arrivée, les phoques sont nourris par intubation pendant une dizaine de jours. Les soigneurs élaborent et administrent des préparations adaptées à chaque animal en fonction de son stade de développement et de ses éventuelles pathologies. La manipulation répétée des animaux maintenus dans un premier temps en local de quarantaine (en moyenne les phoques soignés et remis en milieu naturel y ont passé 53,5 jours) oblige au respect de protocoles stricts. Ces consignes visent à éviter toute contamination ou imprégnation.

On observe des différences de comportement. De 7 à 32 jours ont été nécessaire pour arriver à l'autonomie en matière de nourrissage. La moyenne pour les 13 individus ayant survécu est de 23,7 jours passés en nourrissage assisté.

Ne nécessitant plus d'assistance, les soins sont alors restreints et les contacts humains /phoques réduits au strict nécessaire.Les animaux sont placés en bassin extérieur. Ils y poursuivent leur émancipation, se socialisent et y constituent leur réserve de lard en compagnie d'autres congénères de la même espèce.

Les animaux recueillis cette année ont été relachés, lorsque leur « embompoint » le permettait, en cinq opérations successives entre le 2 octobre 2014 et le 28 janvier 2015

Ils auront, en moyenne, passé 105 jours au centre de sauvegarde.

Remise en milieu naturel

13 Phoques veaux-marins ont retrouvé leur milieu naturel après passage au centre de sauvegarde. Le taux de réussite du centre est donc cette année de 81 %.

Les six premiers animaux ont retrouvé le milieu naturel par groupe de deux les 2, 9 et 17 octobre depuis la plage de le Hourdel



Les six suivants ont été relâchés simultanément le 26 octobre, depuis la plage de le Hourdel. Ils étaient équipés d'une bague numérotée à la nageoire postérieure et d'une plaque circulaire colorée collée au sommet du crâne pour faciliter leur identification une fois retournés en milieu naturel. La remise en milieu naturel a mobilisé pour sa préparation, son déroulement, et sa médiatisation 10 salariés et plus de **120 bénévoles (120 journées/homme pour 4000km)**. À l'occasion de cette opération, près de **3000 spectateurs** ont été sensibilisés à la protection de cette espèce.

Un dernier animal a retrouvé le milieu naturel sous une moindre pression médiatique le 28 janvier 2015.

Depuis leur retour en milieu naturel, sur un total d'une quarantaine d'observations, 11 individus différents ont été observés au moins une fois.

D. Conclusion et perspectives

En réaction à la diminution des moyens matériels pour traiter et réinsérer les animaux recueillis, des mesures sont déployées depuis deux ans pour limiter les accueils, maintenir la qualité de prise en charge et faire relayer par le réseau partenaire de proximité (Ufcs 02) notre incapacité temporaire à assurer la totalité du processus de « réinsertion »des animaux. Les perspectives aperçues avec la maison éclusière de Picquigny pour relayer l'antenne avifaune et petits mammifères terrestres temporairement établie dans les locaux amiénois de l'association commencent à se concrétiser.

Ce chantier permettra au centre, aux salariés et aux bénévoles d'évoluer dans le respect de la réglementation et le souci de la tranquillité de leurs pensionnaires, d'afficher leur travail et de réaliser des actions de sensibilisation. L'outil est en construction et la pièce se rejoue avec l'antenne mammifères marins et ses perspectives abbevilloises.



On relève cette année encore une très forte progression de l'implication des bénévoles pour soutenir cette période de précarité et d'incertitude. Le centre de sauvegarde est un espace clinique protégé et il est associé aux travaux des pôles de l'association. En 2015 le centre poursuit sa construction et pas que les murs bien sur ! Adhérents et sympathisants de Picardie-Nature sont invités à se familiariser avec le traitement des requêtes, la gestion des convoyages, la prise en charge et les premiers soins aux animaux à l'occasion de manifestations ou de formations.

IV. Réseau jardinage agroécologique

Le réseau jardinage agroécologique éduque et accompagne les jardiniers amateurs afin qu'ils participent à la protection de l'environnement dans leur jardin.



A. Moyens humains

1 chargée de mission agroécologie à temps partiel et 1 bénévole référent.

B. Actions menées

64 animations ont été réalisées en 2014 (52 en 2013).
39 ateliers, Fête des légumes anciens, stage pour animateurs, 8 stands, 5 conférences, 2 ciné-débat, 3 soirées ciné, visite d'un jardin, 1 sortie botanique, 1 sortie nature, création d'1 menu de fêtes bio local. 44 Aisne, 16 Oise, 4 Somme

1 → Animations dans le cadre du programme

- organisation de la Fête des légumes anciens et 2 ateliers pendant la fête, à Rocourt Saint-Martin ;
- 6 ateliers à la Maison du Conseil Général de Creil ;
- 1 atelier pour le Conseil Général 80 pendant La Semaine Européenne de la Réduction des Déchets ;
- 1 atelier à Fresnes-Mazancourt chez une bénévole ;
- 1 stand et 1 atelier pour la Communauté de Communes de la Thiérache d'Aumale ;
- 1 atelier à Laon dans un jardin collectif.
- Animation de la liste de discussion du réseau agroéco et des listes des 5 groupes locaux.

Groupes locaux

L'un des objectifs du réseau est de **créer des groupes locaux** dans les 3 départements et de former leurs membres au jardinage agroécologique afin qu'ils mettent en œuvre ces pratiques et **deviennent à leur tour des personnes relais. 4 groupes ont été créés** à Amiens et sur les secteurs de Compiègne, Creil et Péronne.

Stage d'initiation au jardinage agroécologique

Démarrage du stage pour 13 éducatrices périscolaires de la Communauté de Communes des Vallons d'Anizy. Ce stage leur permettra d'organiser des animations sur le jardinage écologique dans différents jardins communaux du territoire.

Par des salariés de Picardie Nature pendant la Fête des légumes anciens

Des ateliers sur les chiroptères, les insectes, des sorties nature et le stand Picardie Nature.

2 → Animations pour des collectivités ou organismes privés

- 11 ateliers et 2 fiches pédagogiques pour l'Agglomération de la Région de Compiègne (60).
- 7 ateliers pour l'Union des Services d'Eau du Sud de l'Aisne en partenariat avec l'Union des Communautés de Communes du Sud de l'Aisne. 1 atelier a été réalisé par Vie & Paysages.
- 4 ateliers dans le jardin partagé des Comtesses de Château-Thierry pour la Maison du CIL.

Remarque : les formations de l'ARC et de l'USESA ont pour objectif de sensibiliser les jardiniers amateurs à la préservation de la ressource en eau potable sur leur territoire.

3 → Vie associative

Animations réalisées par les bénévoles du réseau

- la Fête des légumes anciens à Rocourt Saint-Martin ;
- 1 sortie botanique, 1 conférence et le stand du réseau agroéco pendant la Fête des légumes anciens ;



- 3 conférence sur la santé à Château-Thierry, sur les semences et la culture des tomates à Brécy ;
- 1 ciné-débat et 1 stand pendant la Fête du pain à Saint-Gobain ;
- 1 stand et 1 conférence pendant la Fête du livre de Merlieux ;
- 1 stand pour la Fête du lait bio ;
- 1 visite du jardin à Verdelot ;
- 1 troc de graines et ciné-débat à Nampteuil-sous-Muret avec le Berc'Ail et l'ADEARN ;
- 1 troc de graines à Rocourt Saint-Martin, en partenariat avec Vie & Paysages ;
- 3 soirées ciné chez des bénévoles à Château-Thierry et Sergy ;
- la création, réalisation et publication d'un menu bio et local spécial fêtes à Amiens.

*La 2e **Fête des légumes anciens** à la ferme de La Genevroye, en partenariat avec la famille Hincelin, a connu un grand succès : près de 1000 visiteurs sur la journée, une forte mobilisation de **54 bénévoles** et la participation de **10 salariés** de l'association pour l'installation et la tenue de la fête. La fête a regroupé un marché de 24 producteurs bio et artisans, des associations et de nombreuses animations.*

La Fête rassemble un public intergénérationnel let lui propose des solutions pour agir de façon individuelle et collective afin de préserver la biodiversité, favoriser l'économie bio locale, prévenir et réduire les déchets.

4 → Bénévolat

209 jours/hommes de bénévolat pour environ **65 bénévoles**.

C. Médiatisation

Les médias ont communiqué sur diverses activités du réseau au niveau local, régional et national.

Le livre Jardin Sauvage, édité à 4000 exemplaires, diffusé en 2014, montre comment améliorer la biodiversité chez soi et fait partie de la collection des cahiers du patrimoine naturel.



D. Conclusion et perspectives

2014 a connu la **création de 4 groupes locaux** déjà très dynamiques (organisation de conférences, stands et réunions). En 2015, il s'agira de créer un 2e groupe dans l'Aisne par le biais d'une série d'ateliers, de compléter la formation au jardinage agroécologique des groupes déjà constitués, de renforcer leur dynamique et de les accompagner afin qu'ils mettent en place des actions.

Belle réussite de la **2e Fête des légumes anciens** avec près de **1000 participants**. En 2015, l'objectif sera de recruter de nouveaux bénévoles afin d'ancrer ce rendez-vous annuel et de développer la communication pour toucher un public plus large.

Le stage d'initiation au jardinage agroécologique pour des éducatrices périscolaires a démarré en 2014. Celui-ci est bien apprécié par les éducatrices. Il sera complété en 2015 par de nouvelles séances, la création de fiches pédagogiques et l'accompagnement des éducatrices lors de leurs premières animations ainsi que par le biais de la liste de discussion.

Suite au partenariat passé avec l'Agglomération de Compiègne, **la formation au jardinage écologique se poursuivra jusqu'en juin 2016**. En 2015, elle comportera 14 ateliers et la création de 2 fiches pédagogiques.



Découverte nature et environnement

L'objectif de ce pôle est la transmission des connaissances et de l'expertise acquises par l'association, vers les différents publics afin qu'ils puissent agir en faveur de leur environnement.

I. Sensibilisation des jeunes

A. Le programme « Les petits écocitoyens du Parc »



Le programme « Les petits écocitoyens du Parc » est mené par le PNR Oise Pays de France avec 22 partenaires dont Picardie Nature. Il s'adresse aux écoles primaires de son territoire avec pour objectif une connaissance et une appropriation par les jeunes des enjeux liés au Parc naturel.

Sur les deux années scolaires (2013/2014 et 2014/2015), Picardie Nature a réalisé **40 animations** auprès de **787 élèves.** Ces interventions portaient sur l'eau (cycle de l'eau, habitants des mare), la biodiversité au jardin (nichoirs, mangeoires) et la protection des zones humides.

B. Les autres projets scolaires et centres de loisirs

D'autres projets pédagogiques ont été menés avec **huit structures** pour **302 élèves et jeunes** de centres de loisirs autour de **19 animations**. Les thématiques abordées sont les suivantes : la découverte et l'inventaire des oiseaux et de la biodiversité, l'étude et la protection des phoques de baie de Somme, la protection des amphibiens, la forêt, land'art & nature.

Zoom sur deux projets de l'année :

> Projet avec le CCAS : *Amiens Métropole a pour objectif de mettre en place des projets intergénérationnels entre des seniors et des enfants au travers la protection de l'environnement. Picardie Nature a ainsi réalisé 4 demi-journées de sorties nature ou d'atelier. La convivialité et le respect intergénérationnel a permis de faire ressortir la curiosité insoupçonnée de la nature qui entoure chacun d'eux, que ce soit en ville ou à la campagne.*

> Journée de la Jeunesse, par le Conseil Régional de Picardie, 24 mai 2014, Tergnier (02) :
Picardie Nature a mis en place un atelier « Land'art sur la toile » pour les jeunes. Une vingtaine de jeunes se sont exprimés à travers la nature en créant des œuvres éphémères à partir de matériaux naturels (feuilles, pierres, branches de bois, etc.). Ils ont ensuite immortalisé numériquement leur production et puis mis en ligne via les réseaux sociaux.

II. Sensibilisation du Grand Public



A. Les activités gratuites et ouvertes à tous proposées par Picardie Nature

Un calendrier d'activités est proposé à un public familial, individuel, naturaliste ou non. Les manifestations proposées sont exclusivement gratuites. Elles sont assurées **par des bénévoles et salariés** de Picardie Nature avec **46 partenaires (19 associations, 23 collectivités, 4 structures privées)**. Ce calendrier relaie aussi les activités nature de quelques autres structures.

Au total, sur l'année 2014, **580 activités** ont été **programmées (+1/4 par rapport à 2013), 558 activités réalisées** ont permis de **sensibiliser 62 572 picards** à la découverte et la protection de notre environnement.

Le détail est le suivant :

- **107 sorties nature de découverte de la biodiversité** > 1385 personnes
  64 sur différents thèmes de la nature (oiseaux, bourdons, coccinelles, amphibiens, insectes, chauves-souris, mollusques) : 742 personnes
  43 sur les phoques de la baie de Somme : 643 personnes
- **209 points d'observation sur les phoques** en baie de Somme et en baie d'Authie > 50537 personnes
- **46 sessions d'étude de la faune sauvage** (journée spécifique insectes/oiseaux, inventaire naturaliste collectif, continuités écologiques) > 476 personnes
- **31 sorties nature sur la protection de la faune** sauvage (amphibiens, chouette chevêche, busards, chauves-souris) > 229 personnes
- **4 sorties nature sur la protection de l'environnement (**agriculture biodiversité, sentinelle de l'environnement) > 119 personnes
- **52 ateliers** (agroécologie, valorisation de déchets) > 905 personnes
- **7 chantiers nature** (protection des amphibiens, ramassage de déchets) > 152 personnes
- **98 conférences et expositions** > 5646 personnes
  32 sur différents thèmes de la nature (protection des chauves-souris, des busards, des amphibiens ; agroécologie, www.clicnat.fr) : 975 personnes
  66 sur les phoques de la baie de Somme : 4671 personnes
- **26 stands associatifs** sur 40 journées > 3275 personnes.



La protection de l'environnement va au delà d'une action, elle se traduit par **un mouvement global** : agir pour la connaissance des espèces, la réduction des déchets, tout en consommant des produits locaux en circuits courts respectueux de la nature**. Cette transversalité** est bien sur présente **entre les différentes actions menées par Picardie Nature**. En 2014, **133 activités réalisées** ont affiché clairement cette multiple clef d'entrée dans le sujet traité.

L'association a participé **à 26 manifestations** (identique à 2013) qui se sont déroulées **sur 40 journées** de stands associatifs (+10 jours par rapport à 2013). Le point fort a retenir est la mobilisation de nouveaux bénévoles dans cette action, rendu possible par **le soutien et l'accompagnement sur le terrain par les salariés de l'association**.

Zoom sur deux nouveautés de l'année :

> Fête du lait bio : *1ère participation pour Picardie Nature à cet événement organisé par l'Agriculture Biologique en Picardie. A la croisée de plusieurs actions de Picardie Nature (agriculture, environnement, Chouette chevêche).*

> Sorties nature et protection de l'environnement : *un bénévole a organisé des sorties sur les lichens et la qualité de l'air, et deux autres sur la pollution lumineuse et la faune nocturne dans le cadre du Jour de la Nuit.*

B. Les événements auxquels Picardie Nature a participé

L'association a participé à **15 événements d'envergure locale à mondiale** : Semaine pour les alternatives aux pesticides, Semaine européenne du Développement Durable, Semaine européenne de la mobilité, Semaine européenne de la réduction des déchets, Nuit internationale de la chauve-souris, Eurobirdwatch, Journée européenne du patrimoine, Fréquence Grenouille, Fête de la nature, Fête de la Science (1ère participation), Fête du lait bio (1ère participation), Jour de la nuit, Festival de l'Oiseau et de la Nature, 7èmes Rencontres Mammalogiques Picardes, La Picardie fait la fête à Chantilly.

Picardie Nature et la Ferme de la Genevroye ont reconduit la Fête des légumes anciens qui a une nouvelle fois ravi le millier de participants.

C. Coordination du bénévolat

En 2014, la **programmation des 580 activités** fut permise par **l'implication de 156 bénévoles** soit **315 journées / homme** : de la réalisation des sorties nature, de chantiers, d'ateliers, de conférences, de points d'observation, de la relecture de documents au convoyage de matériel d'exposition.

Il s'agit de 84 bénévoles sur l'ensemble des activités du pôle, auxquels s'ajoutent 72 bénévoles sur les actions spécifiques aux phoques. **80 % des actions de sensibilisation sont ainsi réalisés par des bénévoles** et 20 % par les salariés.



Prêt de jumelles, d'ordinateur portable ou de document d'identification, préparation d'affiches, discussion sur le contenu des animations : autant de coup de pouce qui permettent aux bénévoles une bonne réalisation de leurs actions.

En 2014, une **session d'initiation** à l'organisation de sortie nature a accueilli à **7 bénévoles à Beauvais.**

IV. Dynamique régionale sur l'EEDD

L'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable doit permettre à chaque citoyen de se saisir des problématiques d'un développement plus durable ainsi que lui donner les moyens d'agir pour un changement de pratiques. En ce sens, elle n'est pas réservée au milieu scolaire.

Une bénévole et une salarié de Picardie Nature ont participé aux 4 réunions de travail du **réseau Éducation et Sensibilisation à l'Environnement et à la Nature** coordonné par FNE. Elles ont aussi pris part à la **formation** « **Changement climatique** ».

V. Bilan total des activités d'animation pour 2014

Janvier à décembre 2014	Nombre d'interventions		Nombre de participants	
	Par un bénévole	Par un salarié	Par un bénévole	Par un salarié
Sensibilisation pour les jeunes				
Projet écocitoyen du PNR Oise Pays de France		40		787
Autres interventions pour jeunes	1	17	20	255
Sensibilisation pour le grand public				
> Calendrier 100% gratuites				
Sorties nature, conférence et exposition découverte de la biodiversité	68	4 (dont 2 avec bénévoles)	776	121
Sorties et points d'observation phoques	252	Interventions ponctuelles	51 180	
Sessions d'étude faune sauvage	13	31 (dont 1 avec bénévoles)	88	366
Sorties nature et conférence protection faune sauvage	28	16 (dont 2 avec bénévoles)	256	232
Ateliers Agroécologie et Découverte nature	2	41 (dont 5 avec bénévoles)	51	727
Ateliers et conférence Protection de l'environnement	7	6	142	145
Chantiers nature	5	2	100	52
Conférences et expositions phoques	66	Interventions ponctuelles	4671	
Stands tenus par l'association	20	20 (dont 16 avec bénévoles)	1116	2159
> Prestations à entrée payante				
Sorties nature	12	11 (dont 1 avec bénévoles)	252	146
Sous-total	**474**	**188**	**58 652**	**4 990**
Total	**662 interventions**		**63 642 participants**	

VI. Conclusion et perspectives

Picardie Nature est de plus en plus identifiée comme acteur régional de la sensibilisation à l'environnement : les sollicitations pour des projets pédagogiques et des villages associatifs abondent constamment. La structuration de l'association basée sur des salariés qui coordonnent des forces bénévoles montre une nouvelle fois de bons résultats :

- 80 % des animations, ateliers et autres points d'observations sont réalisés par des bénévoles.
- les bénévoles trouvent au sein de l'association un cadre pour réaliser leurs projets en lien avec la protection de la nature et de l'environnement. En 2014, de nouveaux sujets ont vu le jour : bourdons ; lichen & santé ; oiseaux & agriculture biologique.
- Le public exprime sa satisfaction de participer à des activités menées par des passionnés.

En 2014, 580 activités ont été proposées au grand public, 554 activités réalisées et près de 63000 participants réunis. 156 bénévoles et les salariés de l'association ont collaboré avec 41 structures (associations, collectivités et structures privées). Picardie Nature prend part au groupe de travail sur l'éducation et la sensibilisation à l'environnement et au développement durable au sein de France Nature Environnement.

Pour 2015, Picardie Nature poursuit la mise en œuvre son projet dans les mêmes lignes directrices que 2014, tout en s'attachant à tisser toujours plus de liens entre les actions menées par les bénévoles, les salariés et les partenaires de l'association.



PICARDIE NATURE

Tél : 0362722250

1 rue de Croÿ - BP 70010 - 80 097 Amiens Cedex 3

www.picardie-nature.org

Les actions menées par Picardie Nature sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :

UNION EUROPEENNE

l'Europe s'engage en Picardie avec le FEDER

PRÉFET DE LA RÉGION PICARDIE

PICARDIE LA RÉGION

CONSEIL GÉNÉRAL L'AISNE

somme